

TABLE DES MATIÈRES

RAPPORT DU PRÉSIDENT DU CONSEIL DE FONDATION	4
RAPPORT DE LA PRÉSIDENTE DE LA COMMISSION ARTISTIQUE	5
RAPPORT DU PRÉSIDENT DE LA COMMISSION UNIVERSITAIRE	6
RAPPORT DE LA DIRECTION	8
STUDIO ROMA. PROGRAMME TRANSDISCIPLINAIRE SUR LE CONTEMPORAIN	12
BOURSIERS 2013/2014	13
LISTE DES ACTIVITÉS	14
PUBLICATIONS	30
STATISTIQUES DES ACTIVITÉS	32
COMPTE DE RÉSULTAT ET BILAN	34
CONSEIL DE FONDATION	36
COMMISSIONS	36
INSTITUT	37
ANNEXE I RAPPORTO BIBLIOTECA	39
ANNEXE II RAPPORTO BORSISTI	44

RAPPORT DU PRÉSIDENT DU CONSEIL DE FONDATION

2014, toute une longue année. La 65^{ème} de notre Institut, la deuxième du mandat de prestations qui nous lie à la Confédération suisse, la première d'un processus de refondation qui doit permettre au Conseil de Fondation de s'interroger sur sa mission, de préciser sa vision de l'avenir et de se donner les moyens de la mettre en œuvre.

Nous avons été institués disent les statuts datés de 2008 pour « offrir à des jeunes suisses la possibilité d'approfondir leurs connaissances et leur art, d'entreprendre des recherches ou des travaux originaux dans un centre de culture classique, pour encourager l'activité scientifique et artistique suisses en offrant des conditions de séjour favorable en Italie et pour contribuer au développement des relations scientifiques et culturelles entre la Suisse et l'Italie ». Comment atteindre ces buts ? La réponse dépend du contexte. Depuis 2008 le monde a changé, l'Europe est en crise, le sud de la Méditerranée a explosé, l'Italie souffre, la Suisse poursuit son bonhomme de chemin plus dépendante du monde que jamais, la science progresse, l'art invente de nouvelles formes d'expression, les universités et les écoles d'art se transforment. Et notre Institut ? Il a changé, s'est adapté, il a trouvé de nouveaux dirigeants, Après 7 ans d'activité sur les mêmes fondements, un bilan interne s'impose qui permettra de vérifier la pertinence de nos règles, de notre action, de notre organisation et de nos résultats. Ce travail est en cours. Il arrivera à son terme à la fin 2016 et trouvera sa première expression dans le mandat de prestation 2017-2020.

Parallèlement, l'ISR a poursuivi son activité. Il a affirmé son positionnement au carrefour des arts et des sciences, fidélisé et renouvelé son audience. Mais ce renouvellement ne doit pas se faire au dépend du public qui a suivi l'évolution de l'ISR ces dernières années. Des projets nouveaux ont été mis en œuvre avec nos institutions partenaires : Pro Helvetia, Présence suisse, et diverses institutions universitaires et écoles d'art suisses et italiennes. De plus, *Studio Roma*, le projet central de l'ISR continue ses développements et prouve qu'un rapprochement thématique entre arts et sciences est nécessaire. Enfin, des ajustements de la gouvernance ont été initiés qui faciliteront la gestion quotidienne et apporteront davantage de transparence. Je n'oublierai pas le projet d'aménagement de la Villa, mené par l'équipe des Constructions fédérales qui sera l'expression de ces perspectives et le moteur de nouvelles initiatives.

Consolidation et préparation de l'avenir : c'est sous ce double signe que l'année 2014 aura été placée. Notre 66^{ème} année s'annonce donc pleine de promesses.

Dr. Charles Kleiber

RAPPORT DE LA PRÉSIDENTE DE LA COMMISSION ARTISTIQUE

La Commission s'est réunie le vendredi 21 mars 2014 dans les locaux du MAMCO à Genève. Avec le départ de Sibylle Birrer, notre expert en littérature, de Jean-Luc Manz, artiste, et la démission annoncée d'Urs Staub, la Commission va devoir être profondément modifiée pour la prochaine session. Profitant de ces changements, nous envisageons de structurer la Commission différemment car les candidatures se sont ouvertes à des domaines artistiques pour lesquels nous ne recevions pas de dossiers jusqu'à cette année et qui concernent, en particulier, les arts de la scène. Il nous paraît essentiel de pouvoir faire appel à des experts de ces champs artistiques de la même manière que nous procédons déjà actuellement pour la musique.

Nous voudrions ici exprimer aux membres de la Commission artistique notre vive reconnaissance pour leur fidélité à la Commission, le temps qu'ils lui ont consacré, leurs avis éclairés, et leur engagement envers les jeunes artistes et l'ISR.

Ce 21 mars 2014, la Commission a reçu septante-six candidatures qui ont été étudiées au regard de la qualité des dossiers présentant leur travail artistique, du projet personnel pour Rome et de l'intérêt que les artistes pouvaient porter au programme annoncé de *Studio Roma*. Une dizaine de candidats ont été invités à se présenter lors d'un entretien avec la direction de l'ISR et les présidents des deux Commissions scientifique et artistique. Sept candidats (dont un duo) ont été finalement été reçus. Les domaines artistiques représentés sont : arts visuels, musique et vocal, écriture, performance, cinéma (écriture et réalisation), vidéo.

Les membres, pour leur part, ont participé durant leur séjour à l'ISR à la première édition de *Studio Roma*. Des discussions que nous avons pu avoir des membres, il est apparu que la mise en place de ce programme demande des ajustements pour les prochaines éditions. Le projet *Studio Roma*, tel qu'il était présenté lors du concours, était peu clair et son énonciation lors de son application à Rome s'est avérée, pour certains, frustrante. Projet ambitieux et prometteur, *Studio Roma* a paru s'adresser plus spécifiquement aux artistes et n'est pas parvenu à la transdisciplinarité ambitionnée. L'intérêt de *Studio Roma* a été relevé par une partie des membres artistiques pour lesquels les thèmes abordés étaient en parfaite adéquation avec leur recherche personnelle. Le principe d'un temps consacré à un travail de recherche transdisciplinaire durant la résidence à l'ISR semble acquise et appréciée par les membres avec qui nous avons parlé. Mais le contenu comme la forme demandent à être évaluées et repensées. Nous remercions sincèrement la direction et toute l'équipe de l'ISR qui s'est investie avec beaucoup d'énergie dans le projet de *Studio Roma*. Dans un temps très court. Peut-être trop court pour permettre à la première édition d'atteindre les objectifs souhaités.

Françoise Ninghetto

RAPPORT DU PRÉSIDENT DE LA COMMISSION UNIVERSITAIRE

PROF. ANDREAS TOENNESMANN

Nous tenons en ouverture de ce rapport à dire notre tristesse devant la disparition du prof. Andreas Toennesmann, membre de la Commission universitaire de l'ISR dans laquelle il représentait les Ecoles Polytechniques Fédérales. Avant que la maladie l'oblige à interrompre ses activités, le prof. Toennesmann avait participé avec beaucoup d'engagement aux travaux de notre Commission. A sa façon chaleureuse, il apportait sur tous les dossiers un regard particulièrement compétent et exigeant, mais toujours bienveillant, quelle que soit la discipline concernée. Nous nous souviendrons de lui avec beaucoup d'émotion et beaucoup d'amitié.

RÉUNION DE LA COMMISSION

La Commission s'est réunie le vendredi 7 mars 2014 à Berne, Office fédéral de la culture. Comme les années précédentes, elle a été saluée en termes très cordiaux par Urs Staub, chef de la section « Musées et Collections ». Nous le remercions vivement de son accueil. La Commission a examiné une trentaine de dossiers de candidatures et en a retenu huit en se fondant sur les critères suivants : qualité scientifique du dossier, intérêt du séjour à Rome pour le progrès de la recherche entreprise, appartenance à une Haute Ecole suisse ou lien fort avec une de ces institutions. Ces huit candidats retenus par la Commission ont été convoqués à un entretien à Genève avec la direction de l'ISR et les présidents des deux Commissions scientifique et artistique. A la suite de ces entretiens six candidats ont été définitivement admis comme membres de l'ISR pour l'année 2014/2015.

STUDIO ROMA

Studio Roma, dont c'était la première édition, n'a pas répondu complètement aux attentes, notamment en ce qui concerne les membres scientifiques. Les raisons de cette déception sont diverses à en juger par les nombreuses conversations que nous avons eues avec les membres au cours de l'année. Le grief principal tient à un manque de concertation entre direction et membres dans la conception et la programmation des ateliers et des séminaires. Il en est résulté chez les membres le sentiment de ne pas être considérés comme des partenaires, mais en quelque sorte comme des élèves priés d'assister à des cours. Dans ces conditions, l'adhésion intellectuelle indispensable pour que *Studio Roma* atteigne ses objectifs s'est révélée difficile. Riche de promesses, *Studio Roma* est une entreprise délicate qui réclame doigté et diplomatie dans sa volonté d'unir art et science dans une réflexion commune. Elle demande concertation, écoute et équilibre entre ses différentes composantes si l'on veut réussir l'alchimie et obtenir cet enrichissement mutuel qui en est la seule finalité. Cette édition de *Studio Roma* était une première expérience. Il est donc compréhensible qu'elle n'ait pas été aboutie, même si sur plusieurs points elle a pu donner de bons résultats. Il importe donc que des

leçons soient tirées de ce que l'on peut considérer comme une exploration. Il est nécessaire à cet égard de garder à l'esprit que les membres sont à Rome pour conduire et réaliser un projet personnel, qu'il soit scientifique ou artistique. Que les membres ressentent *Studio Roma* comme un réel enrichissement est la condition sine qua non pour qu'ils y adhèrent et assurent le succès de l'opération, en dehors de toute obligation qui est la porte ouverte au désintérêt et à l'indifférence. Cela dit, il serait injuste de ne pas souligner le gros investissement de la direction dans la mise sur pied de ce projet. On ne peut donc que souhaiter très vivement que l'édition suivante porte des fruits en proportion des efforts consentis, de l'expérience acquise et du budget engagé.

Prof. Philippe Mudry

STUDIO ROMA
LAQUILA. REGOLE E PRATICHE NEL TERREMOTO
Enquête de terrain



RAPPORT DE LA DIRECTION

1. INTRODUCTION

En 2014, l'Istituto Svizzero di Roma a poursuivi son initiative de rénovation de ses programmes et d'adaptation de la gouvernance, lancée en 2013. Le nouveau programme de résidence *Studio Roma* a été mis en œuvre pour la première fois avec un atelier de huit semaines de collaboration intense et d'expérimentation de divers formats, dont certains inédits. L'ISR a par ailleurs continué à orienter ses activités principales sur plusieurs cycles thématiques d'actualité dans une perspective pluriannuelle. De même, dans le cadre de la participation au programme *Giro del Gusto. Verso Expo 2015*, réalisé en collaboration avec Présence Suisse et l'ambassade de Suisse en Italie, l'ISR a apporté sa contribution, avec des manifestations artistiques et scientifiques en phase avec les thématiques abordées au cours de l'année. Toujours en vue de l'Expo 2015, l'ISR a participé à la réalisation du programme *Viavai - Contrabbando culturale Svizzera-Lombardia* de Pro Helvetia, en organisant toute une série d'activités dans ses bureaux de Milan. L'année 2014 a représenté une étape importante vers une nouvelle identité de l'ISR, qui se manifeste notamment par la transformation de l'environnement de la Villa Maraini dans le cadre du projet *Allegro Giusto. Works from BSI Art Collection*, réalisé par le bureau d'architecture Bosshard Vaquer. L'installation teste plusieurs solutions esthétiques et fonctionnelles proposées pour suggérer une nouvelle manière d'habiter la villa.

2. UN PROGRAMME QUI EXPLORE ET INTERROGE

S'appuyant sur les expériences positives de l'année précédente, le programme 2014 est resté focalisé sur des cycles thématiques, dont certains ont été repris et développés (*Openings out to reality* ; *Beni comuni* ; *Arte e nuove tecnologie*), alors que d'autres étaient inédits (*Artista laureato*, *Popular Helvetica*). On a ainsi pu expérimenter, à Rome comme à Milan, de nouvelles formes de coopération avec différentes institutions, différents formats, destinées à différents publics. Citons par exemple *Openings out to reality*, un format que l'ISR a commencé à expérimenter fin 2012. Les artistes participants ont été invités à mener des recherches dans le cadre d'un projet réalisé à Rome, à partir de la réalité socioculturelle de la ville. Par ailleurs, le projet était dépourvu de limites temporelles spécifiques et consistait à découvrir la ville de Rome par des méthodes de recherche propres à l'artiste, en ayant éventuellement recours à des études scientifiques. En 2014 *Una questione privata*, une exposition conjuguée à une série de *happenings*, a été réalisée, en collaboration avec l'artiste Annette Amberg, en impliquant, de diverses manières, l'équipe et les espaces de l'ISR. Le projet a débouché sur une enquête dans les bibliothèques historiques de Rome, au cours de laquelle des recherches sur les cartes, les globes terrestres et célestes en tant que formes de représentation et de construction visuelle du réel ont été effectuées. Dans le cadre de ces recherches, l'ISR a établi des contacts et des collaborations afin de réaliser certaines activités directement sur les lieux fondamentaux de l'histoire de la culture romaine. Amberg a mené des recherches complémentaires afin de relier le système de connaissances scientifiques-académiques au système artistique, où la figure de l'artiste ou l'enquête menée par elle refusent le statut d'objectivité

présumée des méthodes positivistes de la recherche. Ses travaux se sont ensuite orientés, presque naturellement, sur *Studio Roma*. L'artiste a demandé de participer au programme et de travailler sur un récit visuel personnel et idiosyncrasique de cette expérience. Elle a ensuite axé son travail sur l'Istituto Svizzero proprement dit, en matérialisant dans les œuvres exposées dans l'espace d'exposition et dans les actions sa longue expérience de l'Institut et à l'Institut, abordant à la fois les mécanismes de création des projets, l'identité nationale du lieu, sa fermeture et ses ouvertures.

Pour résumer : *Openings out to reality* propose effectivement un format qui permet aux artistes de se confronter au contexte de Rome, d'attirer l'attention sur des questions culturelles vastes, d'accéder à des recherches longues et complexes de plus en plus rares dans le système artistique, fait d'échéances et de délais, mais permettant aussi à l'Istituto Svizzero d'expérimenter différentes formes de production, de prendre des risques à moyen terme par rapport aux recherches des artistes, d'utiliser ces recherches pour revoir sans cesse ses propres stratégies et ses propres relations avec la ville de Rome.

En 2014, l'ISR a lancé un nouveau format : *Artista laureato*. Le rapport entre le système de formation des jeunes artistes — avec tous les changements en cours et l'académisation croissante du processus de formation des artistes — nous a poussés à nous intéresser à cette frontière subtile, ambiguë, souvent opaque, entre la profession de l'artiste et le rôle de l'étudiant certifié par les critères d'évaluation de l'enseignement supérieur. Le cycle et le format d'*Artista laureato* se développeront sur plusieurs années. Les artistes ayant obtenu leur maîtrise l'année précédente dans une des écoles d'art suisses auront la possibilité d'élaborer un programme et d'exposer leur travail. Le premier programme, réalisé au siège de Milan, a été confié à Johanna Viprey, diplômée de la HEAD, à Genève. L'artiste a imaginé *Die Young or Stay Pretty*, un programme de deux mois comprenant six rendez-vous, qui s'inscrit dans le cadre des recherches menées pour sa thèse, traduite et publiée par NERO. Un format qui lance dès lors une nouvelle enquête de l'ISR dans les écoles d'art suisses sur la frontière entre formation formelle et informelle de l'artiste, et qui met en avant de très jeunes artistes sur la scène italienne. Dans le domaine scientifique aussi, on a continué à étudier des aspects liés aux cycles thématiques de l'ISR. S'appuyant sur le cycle de rencontres sur le thème des biens communs organisé en 2013, une rencontre a par exemple été proposée dans le cadre du *Giro del Gusto* avec des experts venant d'Italie, du Portugal et de Suisse, dans le but de comparer différentes expériences, tant historiques qu'actuelles, de gestion collective du territoire par les communautés rurales. Les participants se sont demandé si et comment ces formes alternatives pouvaient garantir la sécurité alimentaire des collectivités dans le contexte de la mondialisation. Ils ont par ailleurs examiné les modèles décisionnels et les instruments de résolution extrajudiciaire des conflits mis au point par ces communautés.

L'activité de l'ISR a également porté ses fruits sur le plan des publications. Citons plus particulièrement les deux volumes liés aux cycles de conférences sur Ferdinand de Saussure et sur les Biens communs et les villes, organisés l'année précédente. Il ne s'agit pas d'un simple recueil d'interventions, mais bien d'une redéfinition et d'un élargissement des thématiques abordées.

Enfin, divers *guest events* proposés par des institutions scientifiques et artistiques suisses sont venus enrichir le programme. La collaboration avantageuse et expérimentée avec les institutions suisses a notamment permis de réaliser en 2014 deux congrès internationaux importants dans le domaine de l'archéologie et de l'architecture, qui ont également bénéficié de la coopération d'autres académies étrangères prestigieuses à Rome et du soutien du Fonds national suisse.

3. LE PUBLIC, ENTRE RÉEL ET NUMÉRIQUE

En 2014, le public a connu une croissance importante par rapport à 2013, confirmant la tendance à la hausse. Ce phénomène est d'autant plus important que l'année du lancement de *Studio Roma* on craignait que ce programme ne définisse l'ISR comme un lieu de recherche à huis clos. Le malentendu était plausible. Mais comme on l'avait déclaré, *Studio Roma* expérimentait une recherche immédiatement publique. C'était l'un des enjeux, et les résultats sont extrêmement positifs et rassurants.

Le public est effectivement diversifié, ce qui indique que les projets souvent « hybrides » de l'Istituto Svizzero contribuent au processus de reconstruction de la vie culturelle publique, au-delà des niches spécifiques (qui sont pourtant bien évidemment sollicitées dans divers aspects du programme). Le soutien du public nous permet de définir un programme composite, dans lequel des activités plus traditionnelles et immédiatement reconnaissables se succèdent et font place à des formats et des projets plus expérimentaux. Cette nouvelle croissance du public, mais aussi des contacts sur les réseaux sociaux (Facebook et YouTube), et le niveau plus ou moins stable des visites sur le site de l'ISR sont également le fruit de la redéfinition de la stratégie de communication hors ligne et en ligne. Plus particulièrement, la communication en ligne est caractérisée par l'expansion de la plateforme Web dans un système ramifié de sites consacrés aux principaux projets, reliés au site officiel de l'ISR, et par une gestion améliorée des profils de l'ISR sur Facebook et YouTube. Parmi les résultats obtenus dans le cadre des activités de communication réalisées en 2014, on peut souligner l'identification d'un langage de communication adaptable aux nouveaux formats, transversal et cohérent, qui a conduit à une participation majeure des utilisateurs, en particulier des Romains, et à une plus grande reconnaissance publique. Par ailleurs, on observe un rajeunissement du public et un intérêt croissant chez les jeunes.

4. VIE INSTITUTIONNELLE

Le processus d'adaptation de la gouvernance institutionnelle a progressé durant l'année. On a plus particulièrement travaillé sur la professionnalisation de la structure, l'amélioration des processus décisionnels, l'introduction de la gestion analytique des fonds et la réalisation d'un modèle participatif de fonctionnement du Conseil de fondation. Il convient de souligner que ces changements n'auraient pas été possibles sans la contribution des membres du Comité exécutif et du Conseil de fondation, que nous remercions sincèrement. Cette année encore, de nombreuses personnalités du monde de la culture et de la politique suisse nous ont honorés de leur présence. Citons notamment la visite du Conseiller fédéral

Didier Burkhalter, et des ambassadeurs suisses à notre siège de Milan. En 2014, les activités scientifiques ont été marquées par le départ d'Henri de Riedmatten, fin mars, et par l'arrivée, en octobre, du nouveau responsable, Philippe Sormani, à qui nous souhaitons la bienvenue. La phase de transition (et de refonte totale du secteur scientifique), au cours de laquelle le Directeur a provisoirement assumé la fonction de responsable du programme scientifique, a entraîné une réduction des activités scientifiques. Après cinq années d'intense collaboration, Valentina Sansone, notre curatrice qui se consacrait essentiellement au programme de Milan depuis 2012, a quitté l'ISR. Nous la remercions pour son extraordinaire contribution, tant au niveau des idées que des travaux ordinaires, pour sa patience, son intelligence, sa fidélité et son activité constante de divulgation des idées les plus profondes du programme vers l'extérieur. En septembre 2014, Egija Inzule a rejoint l'équipe au poste de curatrice. Je remercie l'ensemble des collaboratrices et des collaborateurs de l'ISR pour leur engagement assidu, sans lequel un programme d'activités aussi riche et aussi varié n'aurait pu voir le jour.

Prof. Michele Luminati

DIVERSI MURI. UN OMAGGIO A N.O.F.4. (ORESTE FERNANDO NANNETTI)
Exposition (Roma)



STUDIO ROMA. PROGRAMME TRANSDISCIPLINAIRE SUR LE CONTEMPORAIN

STUDIO ROMA – REPENSER LES RÉSIDENCES, MAIS PAS SEULEMENT

Autour du thème «*Affronter la crise : règles et pratiques à l'essai*», l'ISR a construit, en faisant appel à des artistes et des scientifiques de renommée internationale, le premier atelier *Studio Roma* (mi-février–mi-avril 2014), un programme qui a permis aux boursiers de l'ISR, et à d'autres participants provenant de milieux artistiques et universitaires très divers (pas seulement suisses et italiens) de vivre une expérience transdisciplinaire marquée par l'hétérogénéité des formats, des activités et des contenus. Trois lectures en commun, deux voyages de recherche, deux ateliers d'artiste et un séminaire scientifique ont été organisés. Cette expérience, dont la marge d'expérimentation institutionnelle et la contribution individuelle requise n'étaient pas toujours claires, fut en partie difficile et a permis d'engager, de diversifier et d'élargir le «public ISR», tant physiquement que virtuellement. En effet, un des objectifs de *Studio Roma* était de renforcer les liens avec les différents cercles de bénéficiaires. À travers le programme de résidence *Studio Roma* on essaie d'exploiter au mieux les spécificités du lieu et le contexte socio-culturel dans lequel l'ISR se situe. Les nombreuses académies étrangères à Rome, nées dans un contexte historique et culturel qui identifiait Rome comme un centre de recherches historiques et archéologiques et de production artistique, sont aujourd'hui confrontées à des changements radicaux (en particulier la mobilité accrue, la globalisation des systèmes de l'art et des sciences, la perte de prestige de la ville de Rome dans le domaine culturel et scientifique) qui les obligent à réfléchir sur leur rôle. Même si une des principales missions de l'ISR reste l'hospitalité de jeunes artistes et chercheurs universitaires afin de leur offrir une période de travail et d'étude en Italie, il faut néanmoins repenser les modalités de ces résidences et le rapport entre les académies et la ville. Avec *Studio Roma* l'ISR tente d'ouvrir de nouveaux espaces entre formation, recherche et création. Considérant le caractère innovant et expérimental du programme, une première phase d'exploration de trois ans (2014-2016) a été établie qui sera suivie d'une évaluation, puis du lancement du deuxième programme. L'expérience de la première édition fut une nouveauté en termes d'organisation et fut accompagnée d'une fréquentation de l'ISR nouvelle dans son ensemble. Les participants se sont davantage intéressés aux contenus de la recherche et aux formats proposés qu'aux événements eux-mêmes. La première auto-évaluation du programme a mis en évidence une expérience très variée, parfois même trop variée, que les participants, presque tous intéressés par les thèmes de la recherche et des différentes activités, ont trouvée enrichissante. L'approche de nouvelles connaissances leur a été utile et leur a donné l'occasion d'aborder des compétences artistiques et scientifiques, des matières et des contenus de recherche qu'ils n'auraient autrement pas connus. L'approche transdisciplinaire du programme s'oppose délibérément au spécialisme et à l'individualisme qui distinguent souvent la recherche scientifique et l'activité artistique, d'où l'apparition inévitable de réticences et de difficultés d'interaction que *Studio Roma* rend manifestes et qu'il affronte de manière constructive. En conclusion, les activités de l'atelier *Studio Roma* ont fait partie intégrante du programme annuel, et ont permis d'atteindre des objectifs essentiels pour l'ISR : renforcer la cohésion entre les différentes fonctions (programme artistique, programme scientifique et résidence), encourager la

stratégie extra- muros, approfondir le travail relatif aux cycles thématiques et construire des réseaux inter-institutionnels dans les milieux artistique et universitaire suisses et européens. *Studio Roma* devient progressivement un lieu de convergence entre formation et recherche, entre réflexion et création, un portail central pour toutes les institutions de formation dans le monde de l'art et de la science. Rappelons enfin que les activités de *Studio Roma* ont donné naissance à deux publications liées aux deux recherches menées sur place à L'Aquila et dans la Vallée du Belice, et à l'exposition *Newpressionism*, à Milan, résultat de la recherche lancée avec l'atelier du même nom par *Studio Roma*.

THÈME 2014 – AFFRONTER LA CRISE : RÈGLES ET PRATIQUES À L'ÉPREUVE

Nos sociétés ont vu s'effriter leurs fondations. Des structures qui semblaient inamovibles se sont écroulées. Des valeurs que l'on croyait invulnérables se sont désagrégées. L'histoire est imprévisible et la crise irréversible, présente et partout : elle touche l'économie, la politique, la culture, l'environnement, l'art, les sciences. La crise, c'est quoi ? Un mot clé qui ouvre de nouvelles perspectives dans le champ clos des hyperspécialisations et traverse les différentes disciplines, nous permet de raisonner non plus à travers la méthode de la pluridisciplinarité, mais à travers la nécessité. Crise : c'est un mot qui décrit bien la débâcle dramatique, sans garanties. L'état plus ou moins permanent de déséquilibre contemporain. Et en même temps, c'est une occasion de renaissance, de renforcement ou de changement. Ce n'est pas seulement une catastrophe imprévisible, un désastre économique et financier, une avalanche qui nous submerge, de loin : des États-Unis vers l'Europe, de la finance vers l'économie réelle, du haut vers le bas. Une fatalité. La crise est un processus qui donne une place centrale aux pratiques sociales, politiques et culturelles. Loin de nous rassurer, ce processus nous oblige à ne pas répéter certaines démarches et à entreprendre des parcours pratiques sachant cultiver une fidélité faite d'éloignement.

BOURSIERS 2013/2014

Domenico BILLARI, arts visuels (Bâle)
Alan BOGANA, arts visuels (Faido, TI)
Manuel BUESS GURTNER, archéologie (Wenslingen, BL)
Toni HILDEBRANDT, histoire de l'art (Chemnitz, D)
Tobias KASPAR, arts visuels (Bâle)
Julia PERAZZINI (Lausanne) et Valerio SCAMUFFA (Yverdon-les-Bains), théâtre
Cédric RODUIT, sciences de l'antiquité (Leytron, VS)
Julien TAVELLI, graphic design (Lausanne)
Benedetta ZUCCONI, musicologie (Parme/Berne)

Les rapports des boursiers peuvent être consultés sur le site : www.istitutosvizzero.it

LISTE DES ACTIVITÉS

22 octobre 2013 - 14 janvier 2014

INCONTRI SUL METODO

Les boursiers ISR 2013/2014 présentent leur travail à travers la méthode utilisée.

22 octobre	Méthode 1: Cédric Roduit et Domenico Billari
8 novembre	Méthode 2: Alan Bogana et Samira Zoubiri
19 novembre	Méthode 3: Toni Hildebrandt et Julien Tavelli
3 décembre	Méthode 4: Benedetta Zucconi, Tobias Kaspar et Egija Inzule
14 janvier	Méthode 5: Manuel Buess Gurtner, Julia Perazzini et Valerio Scamuffa

Événement réservé aux boursiers

1^{er} décembre 2013 - 28 février 2014

CATTEDRALE

Cattedrale est une oeuvre collective réalisée lors de trois réunions de travail et de discussion, entre juin et novembre 2013, par : Sunah Choi, Enzo Cucchi, Michele Di Menna, Daniel Knorr, Victor Man, Maximage, Dan Perjovschi, Fabio Marco Pirovino, Thomas Sauter, Maximilian Zentz Zlomovitz, Valentina Vetturi, Jakub Julian Ziolkowski.

Les auteurs ont été invités par Enzo Cucchi, Salvatore Lacagnina et Victor Man.

Participants : 450

13 janvier - 24 février

CATTEDRALE : DIALOGHI, DISCORSI, APOLOGIE

Neuf rencontres publiques (deux en 2013) dans la Cattedrale pour discuter du chantier et de la coopération, de la genèse de l'oeuvre, du concept d'autorialité dans l'art contemporain, des institutions, de l'autonomie et de la politicit  de l'art.

13 janvier	Rencontre #3	3 février	Rencontre #6
21 janvier	Rencontre #4	10 février	Rencontre #7
27 janvier	Rencontre #5	17 février	Rencontre #8
		24 février	Rencontre #9

Participants : 95

18 – 20 février

L'AQUILA. REGOLE E PRATICHE NEL TERREMOTO

Enquête de terrain

Enquête dans les ruines de L'Aquila, ville frappée par un fort tremblement de terre en 2009, pour évoquer la crise décisionnelle, anthropologique et sociale de notre société, en se confrontant avec les acteurs sociaux dans leur contexte territorial et local.

18 février **D bat Le Narrazioni del sisma – 1** (Universit  degli Studi dell'Aquila)
Una narrazione antropologica, Antonello Ciccozzi (Universit  degli Studi dell'Aquila)
Una narrazione giuridico-giudiziaria, Francesco Picuti (Parquet du tribunal de L'Aquila)

18 février **Enquête** dans le centre historique de la ville

STUDIO ROMA

19 février

D bat Le Narrazioni del sisma – 2 (Universit  degli Studi dell'Aquila)
Una narrazione geografica, Lina Maria Calandra (Universit  degli Studi dell'Aquila)
Una narrazione pedagogica, Maria Vittoria Isidori e Alessandro Vaccarelli (Universit  degli Studi dell'Aquila)

19 février

Enqu tes dans les « villes nouvelles » baties après le tremblement de terre (fractions, C.A.S.E., M.A.P., M.U.S.P.)

19 février

Rencontre au centre culturel temporaire

20 février

D bat Partecipazione e governo della ricostruzione (Universit  degli Studi dell'Aquila)
La partecipazione come forma di governo, Fabio Pelini (Adjoint   l'Assistance   la population, Commune de L'Aquila)
La cultura per il governo della ricostruzione, Elisabetta Leone (Adjointe   la culture, Commune de L'Aquila)

20 février

Rencontre avec le groupe 3e32 CaseMatte

Participants : 150

27 février

STUDIO ROMA. ARTE, CONOSCENZA, EDUCAZIONE

D bat

Interventions de : Cecilia Canziani (Fondation Nomias), Stefano Chioldi (Universit  degli Studi Roma Tre, Doppiozero.com), Antonio Manconi (Libera Universit  Metropolitana – LUM), Giacomo Marramao (Universit  degli Studi Roma Tre, Fondazione Lelio e Lisli Basso Issoco), Anna Mattiolo (MAXXI – Museo nazionale delle arti del XXI secolo), Luana Perilli (Cornell University), Cesare Pietroiusti (artiste, IUAV, Venice), Massimo Prampolini (Universit  di Salerno), Paolo Vinci (Sapienza – Universit  di Roma, IISF – Scuola di Roma)

Participants : 150

28 février

PETER UTZ LEGGE IL TERREMOTO IN CILE DI HEINRICH VON KLEIST

Lectures en commun

Peter Utz (professeur, Universit  de Lausanne), Myriam Daetwyler et Stéphane Maffli (doctorants, Universit  de Lausanne), Anna Fattori (Universit  degli Studi di Roma II - Tor Vergata), Roberta Bargelli (doctorante, Universit  degli Studi di Roma II - Tor Vergata)

Activit  sur invitation

28 février

PETER UTZ. LA CULTURA DELLA CATASTROFE

Comment les littératures suisses cultivent les sc narios des catastrophes

Conférence du professeur Peter Utz (Universit  de Lausanne)

Participants : 80

3 – 4 mars

PAOLO VIRNO LEGGE FREUD E KOSELLECK

Lectures en commun

Paolo Virno (philosophe, Universit  degli Studi Roma Tre)

3 mars

Lecture de *Il Perturbante* de Sigmund Freud (Biblioteca Vallicelliana, Rome)

4 mars

Lecture de «Spazio di esperienza» e «orizzonte di aspettativa»: due categorie storiche de Koselleck (Biblioteca Angelica, Rome)

Participants : 150

STUDIO ROMA

STUDIO ROMA

STUDIO ROMA

STUDIO ROMA



12 mars – 22 mai

JOHANNA VIPREY. DIE YOUNG OR STAY PRETTY

MILANO_ARTI, Production

For sure, mutants will get into the cave of forgotten dreams, and archives will taste danger.

Nouveau cycle thématique *Artista laureato*: étudie les modèles alternatifs dans le système d'éducation à travers un dialogue entre les sujets actifs, les académies et les instituts d'art en Suisse et en Italie.

Johanna Viprey (Besançon, 1979) Master en Arts Visuels à la Haute Ecole d'Art et de Design (HEAD)

12 mars - 2 avril

Rencontre #1 **Bear Dream (with Rabbit)**

Performance *Bear Dream (with Rabbit)*

Présentation de l'installation *However* (2013)

Projection de *Cave of Forgotten Dreams* de Werner Herzog (2010, documentaire, 95')

1-2 avril

Rencontre #2 **The artist as a taxi driver**

Open Studio à l'ISR

Lecture de Jeff Perkins au Naba - Nuova Accademia di Belle Arti

22 mai

Rencontre #3 **Tavola rotonda**

sur le thème de l'éducation et la formation de l'artiste contemporain – auprès de NABA.

Participants : Salvatore Lacagnina (ISR),

Sophie Lapalu (Ecole Nationale Supérieure d'arts Paris-Cergy), Chus Martínez

(Fachhochschule Nordwestschweiz FHNW, Bâle), Lili Reynaud-Dewar (artiste, HEAD Genève), Marco Scotini (NABA - Nuova Accademia di Belle Arti, Milan)

22 mai

Rencontre #4 **Professional Outsiders**

Live concert *BLANC alligator* (Jean Wave + Johanna Viprey)

Présentation du livre *The artist as a Cabdriver* (NERO) de Johanna Viprey

Participants : 620

13 mars

GUNTHER TEUBNER

STUDIO ROMA

TOCCARE IL FONDO: DIPENDENZA COLLETTIVA E CRISI SOCIALI

Séminaire de recherche

Gunther Teubner (juriste et sociologue, Université de Frankfurt), Adalgiso Amendola (Université di Salerno), Giuseppe Allegri (Sapienza – Université di Roma), Claudia Bernardi (Université degli Studi Roma Tre), Francesco Brancaccio (Sapienza – Université di Roma), Giacomo Capuzzo (Université di Perugia), Lorenzo Coccoli (Université di Tor Vergata), Filippo Contarini (Université de Lucerna), Maurizio Di Masi (Université di Bari), Alberto De Nicola (Université degli Studi Roma Tre), Lia Fassari (Sapienza – Université di Roma), Maria Rosaria Ferrarese (Université di Cagliari), Daniela Festa (Université di Perugia), Chiara Giorgi (Université di Siena), Massimiliano Guareschi (Université di Genova), Augusto Illuminati (Université di Urbino), Maria Chiara Locchi (Université di Macerata), Francesco Raparelli (Université di Firenze), Pietro Sebastianelli (Université degli Studi dell'Insubria), Anna Simone (Université di Roma Tre)

Activité sur invitation

13 mars – 20 mai

POPULAR HELVETICA. LISTEN

ROMA_ARTI, Production

Projet par Francesco de Figueiredo et Valerio Mattioli

13 mars

Listen #1 **Utopie hippie tra le alpi**

Interventions de: Samuel Mumenthaler (musicien, historien et conservateur d'expositions sur le rock suisse) et Matteo Guarnaccia (artiste visuel, une figure importante de l'underground italien)

27 mars

Listen #2 **Distopie Post-punk**

Interventions de: Lurker Grand (auteur de *Hot Love – Swiss Punk & Wave 1976-1980* et *Heute und Danach*) et Vittore Baroni (musicien, mail artiste, journaliste et critique)

17 avril Listen #3 **Le metropoli sintetiche della notte**
Interventions de : Marie-Avril Berthet (dj, auteur et experte des nouveaux phénomènes urbains) et Il Duka (conscience historique de l'underground romain, parmi les fondateurs de la revue *Torazine*, auteur de *Roma KO*, *Rumble Bee* avec Marco Philopat et *Il tacco del Duka*)

20 mai Listen #4 **Spettri tra le alpi**
Interventions de : Tina Uhlmann (journaliste, écrivaine, experte de Volkskunde) et Valerio Corzani (critique musical, auteur et animateur à Radio 3 Rai, bassiste)

Participants : 530

17 mars ROMA_ARTI, Collaboration
I MUSEI OGGI. UN DIALOGO TRA SVIZZERA E ITALIA
Table ronde et présentation du nouveau pôle des musées de Lausanne
En collaboration avec le Canton de Vaud, la plateforme du pôle des musées de Lausanne et Istituto Svizzero.

Interventions de : Charles Kleiber (président du Conseil de Fondation ISR), Anne-Catherine Lyon (Conseillère d'État, Canton de Vaud), Bernardino Regazzoni (Ambassadeur de Suisse en Italie), Emanuela De Cecco (critique d'art, Università di Bolzano), Chantal Prod'Hom (mudac – Musée de design et d'arts appliqués contemporains, Lausanne), Salvatore Lacagnina (ISR), Pierre Keller (Conseiller stratégique, Canton de Vaud), Fabrizio Barozzi (EBV - Estudio Barozzi Veiga, Barcellona), Bernard Fibicher (mcb-a – Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne), Pippo Ciorra (MAXXI Architettura), Ilaria Gianni (Fondazione Nomias, Rome), Cornelia Lauf (historienne de l'art, IUAV, Venise), Cristiana Perrella (auteur indépendante, Rome), Alessandro Piangiamore (artiste, Rome), Katia Poletti (Fondation Félix Vallotton, Lausanne), Pascal Broulis (Conseiller d'État, Canton de Vaud), Michele Luminati (ISR)

Participants : 85

18 – 20 mars STUDIO ROMA
MILTOS MANETAS. NEWPRESSIONISM
Étude de cas
Un projet de Miltos Manetas (peintre d'origine grecque, artiste conceptuel et théoricien) avec Mike Calvert, Griffin, Annika Larsson, Angelo Plessas, Jon Rafman, Nora Renaud, Priscilla Tea, Amalia Ulman

Participants : 60

22 – 26 mars STUDIO ROMA
VALLE DEL BELICE
Enquête de terrain
Visite des villes frappées d'un tremblement de terre avec Mario Lupano (IUAV, Venise) et Salvatore Gozzo (photographe, Catania)

Conférence de Mario Lupano (IUAV, Venise)

Rencontre avec Lorenzo Barbera (Centro ricerca economica e sociali per il meridione, Gibellina)

Rencontre avec Enzo Fiammetta (Museo delle trame Mediterranee, Gibellina)

Événement réservé aux boursiers

31 mars – 12 avril STUDIO ROMA
PETER FRIEDL
TOUCH OF JOY. ESERCIZI DI IMMAGINAZIONE
Workshop
Qu'est-ce que la politique du rêve et du rêver les yeux ouverts ? Comment peut-on parler d'imagination aujourd'hui, et comment apprendre à l'utiliser ? Et enfin, quel plaisir et quelle connaissance sont possibles au-delà du capitalisme

académique et de la routine de l'auto-réflexion ? Voici quelques-unes des questions abordées dans *Touch of Joy*, un programme conçu par l'artiste Peter Friedl (1960, vit et travaille à Berlin).

31 mars **Open studio**
Présentation du workshop

1 avril **Il sogno scritto**
Lectures de Theodor W. Adorno, Artemidoro, Walter Benjamin, Charlotte Beradt, Federico Fellini, Nagib Mahfuz, Meret Oppenheim et autres
Immaginazione Morta Immaginate
Francesca Mazza lit Samuel Beckett
Cinéma
Samuel Beckett, *Nacht und Träume [Nuit et rêves]*, 1982
Buster Keaton, *Sherlock Jr* (1924)

2 avril **Social Dreaming** (Théâtre du Palais Santa Chiara, Rome)
Séances avec les psychologues Marco Avena et Eleonora Planera
Cinéma
Richard Linklater, *Waking Life* (2001)

2 avril **Open studio**
Billy Ehn. Daydreaming. Everyday Life as an Adventure
Conférence de Billy Ehn (Umeå University)

4 avril **Enquête de terrain avec Billy Ehn** (plusieurs lieux, Rome)
Cinéma
Lars von Trier, *Dancer in the Dark* (2000)

5 avril **Open studio**
La storia infinita
Angelo Del Boca en conversation avec Peter Friedl
Cinéma
Haile Gerima, *Adwa. An African Victory* (1999)

6 avril **Tonino De Bernardi. Cinema espanso-espansivo** (Film Studio, Rome)
Journée dédiée aux projections de six films de Tonino De Bernardi.
Introduction de De Bernardi et Peter Friedl, avec la participation de Fulvio Baglivi, Pia Epreman, Donatello Fumarola et Enrico Ghezzi

7 avril **Gianluca et Massimiliano De Serio** (Sapienza – Università di Roma)
Discussion sur le film *Stanze* (2010) de Gianluca et Massimiliano De Serio
Cinéma
Gianluca et Massimiliano De Serio, *Un ritorno* (2013)

8 avril **Open studio**
Karen Pinkus. Fuels. Potentiality, Hope, Chaos in the Anthropocene
Conférence de Karen Pinkus (Cornell University, New York City)
Cinéma
Michelangelo Antonioni, *Deserto rosso* (1964)

9 avril **Sabaudia**
Visite de la ville avec Mia Fuller (University of California, Berkeley)
Cinéma
Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi, *Lo specchio di Diana* (1997)

10 avril **Open studio**
Cinéma
Hans Richter, *Dreams That Money Can Buy* (1947)

Jean-François Chevrier. Mitologia individuale

Conférence de Jean-François Chevrier (École nationale supérieure, Paris)

11 avril

Piranesi in situ (lieux divers, Rome)

Visite avec Jean-François Chevrier de l'Église des Chevaliers de Malte et du Cimetière acatholique

Elena Esposito. La realtà della finzione

Conférence de Elena Esposito (Università di Modena e Reggio Emilia)

Cinéma

Jia Zhangke, *24 City* (2008)

12 avril

Touch of joy. Film, BBQ e altre storie

Journée conclusive dédiée à la projection de vingt films sur les thèmes du workshop et performance des boursiers ISR.

Participants : 1430

8 – 13 avril

TIME IS MORE BY STRALA AND SHIBULERU

Exposition à l'occasion du Salon du Meuble. Organisée par Tom Strala et Lukas Sherrer (Shibuleru)

Participants : 680

9 mai

NOIOSO BORGHESE (BOURGEOIS BORE)

par HEAD Genève

Réalisation du film (en deux semaines) par Tristan Bera et produit par Tobias Kaspar (boursier ISR) dans le cadre de RME Lab de la Haute École d'Art et de Design HEAD de Genève, Les Films du Bal.

Participants : 165

4 juin

NUOVI MEDIA NELLA COMUNICAZIONE TURISTICA

Présentation du livre d'Alessandro Inversini et Lorenzo Cantoni (Soc. Editrice Dante Alighieri, Rome 2014)

Réalisé par webatelier.net, laboratoire de e-Tourism de la Faculté des sciences de la communication de l'Université de la Suisse italienne.

Interventions de : Rodolfo Baggio (Università Bocconi, Milan), Manuela De Carlo (Università IULM, Milan), Chiara Francalanci (Politecnico di Milano), Fabrizio Begossi (Agriturismo.it), Carlo Fontana (Hôtel Berna, Milan et Hôtel Lugano Dante, Lugano), Jacopo Mauri (Lifelike). Modérateurs : Silvia De Ascaniis (UNESCO), Elena Marchiori (webatelier.net USI Lugano).

Participants : 50

10 juin – 19 juillet

NEWPRESSIONISM IN MILAN, 1, 11, 111.

From screen to nature and back again

Exposition issue de l'atelier réalisé par l'artiste Miltos Manetas en mars 2014 pour Studio Roma

Avec : Giona Bernardi, Sebastian Frank Bietenhader, Domenico Billari, Mike Calvert, Thomas Cheneseau, Petra Cortright, Olivier Fairhurst, Cédric Fargues, Sylvie Fleury, Gina Folly, Ronnie Fueglistner, Alessandro Gianni, Valery Grancher, Loic Gouzer, Dunja Herzog, Bruno Jakob, Matthew Landry, Oliver Laric, Miriam Laura Leonardi, Corrado Luminati, Miltos Manetas, Jed Martin, Lorenzo Micheli Gigotti, Lorna Mills, Robert Montgomery, Olivier Mosset, Brenna Murphy, Valentina Nascimben, Angelo Plessas, Luca Pozzi, Jon Rafman, Nora Renaud, Florian Schmidt Gabain, Travess Smalley, Priscilla Tea, Mai Ueda, Amalia Ulman, Francesco Urbano Ragazzi, Harm van den Dorpel, Christian Wassmann, Seyoung Yoon, Ché Zara Blomfield.

Participants : 620

MILANO_ARTI, Collaboration

ROMA_ARTI, Collaboration

MILANO_SCIENZE, Guest event

MILANO_ARTI, Production



▲ JOHANNA VIPREY. DIE YOUNG OR STAY PRETTY. FOR SURE, MUTANTS WILL GET INTO THE CAVE OF FORGOTTEN DREAMS, AND ARCHIVES WILL TASTE DANGER. Cycle thématique Artista laureato (Milan)

▼ STUDIO ROMA
PAOLO VIRNO
LEGGE FREUD E KOSELLECK
Lecture en commun (Biblioteca Angelica, Rome)



14 juin **HAPPY BIRTHDAY BRAMANTE!** ROMA_SCIENZE, Guest event
Séminaire de conclusion du Bramante Tour organisé par San Rocco, en collaboration avec Istituto Svizzero, École polytechnique fédérale de Lausanne et Politecnico di Milano.
Interventions de : Guy Châtel, Wilfried Kuehn, Francesco Garofalo, Kersten Geers, Eric Lapierre, Simona Malvezzi, Vittorio Pizzigoni, Irenée Scalbert et Pier Paolo Tamburelli et les conclusions de Paolo Portoghesi
Participants : 80

13 juin – 18 octobre **ANNETTE AMBERG. UNA QUESTIONE PRIVATA** ROMA_ARTI
Exposition d'Annette Amberg (1978, vit et travaille à Zurich), insérée dans le cycle Openings Out to Reality.
En collaboration avec la Biblioteca Casanatense, Rome
Série d'actions:

12 juin **Orazio's Dream; Davide's Replay**
Exercice d'escrime dans la salle de l'exposition et observation nocturne du ciel dans le jardin de Villa Maraini avec le physicien Franco Piperno.

27 juin **Plants for Paola**
Installation de différentes plantes provenant de la Villa Maraini et de son jardin

11 juillet **Rhythms for Micaela**
Performance avec Simona Rossi et Alessio Brugiotti

25 septembre **Popular Helvetica_Live#2. Folk & Pop Sounds from the World**
Live et dj-set avec Alan Bishop, Jim Jupp & Julian House, Cyrill Schlöpfer, Enrico Lenzin, Cyrill Schlöpfer Ensemble

Participants : 1200

27 juin **L'INSTITUT SUISSE DE ROME. ENTRE CULTURE, POLITIQUE ET DIPLOMATIE** ROMA_ARTI&SCIENZE, Production
Présentation du livre de Noëlle-Laetitia Perret (ed. Alphil, Neuchâtel)

Interventions de : Michele Luminati (ISR), Mauro Moruzzi (Ambassadeur, SEFRI, Berne), Carlo Sommaruga (Conseiller national, membre du Conseil de Fondation ISR), Joachim Blüher (Villa Massimo, Rome), Danielle van Mal-Maeder (AMA ISR), Sacha Zala (Documents Diplomatiques Suisses, Berne), Noëlle-Laetitia Perret (Université de Fribourg), Charles Kleiber (président du Conseil de Fondation ISR)

Abide with Me concert de Sabine Meyer et I Virtuosi di Piazza Vittorio

Événement sur invitation, participants : 140

11 juillet **LA LINEA DELLA PALMA** STUDIO ROMA
Soirée de conclusion de Studio Roma, programme de recherche transdisciplinaire sur le contemporain 2013/2014.
Présentation du livre *La linea della palma* (NERO)

Interventions de : Domenico Billari, Alan Bogana, Toni Hildebrandt, Julia Perazzini & Valerio Scamuffa, Cédric Roudit, Benedetta Zucconi. Musique : Francisco (dj-set), Heroin In Tahiti (live set), Holiday Inn (live set)

Participants : 600

19 septembre – 10 novembre **PETER REGLI. AGES OF SMOKE (RH NO 313, 2014)** MILANO_ARTI, Production
Exposition personnelle
Peter Regli (1959, Andermatt. Vit et travaille à New York) présente à Milan sa première exposition personnelle en Italie, avec laquelle l'artiste définit les «incursions dans la réalité» par ses interventions *site specific*
Participants : 680

22 – 26 septembre **2° TAPPA DEL GIRO DEL GUSTO. VERSO EXPO 2015** ROMA, Collaboration
Une semaine de conférences, débats, dégustations, lectures, concerts et expositions sur le thème d'Expo 2015 *Nourrir la Planète. Énergie pour la vie*, en collaboration avec Présence Suisse et l'Ambassade de Suisse en Italie.

22 septembre
Inauguration de la 2^e étape du Giro del Gusto. Conférence de presse
Dégustation de vins présentée par Paolo Basso, dégustation de produits DOP/IGP

Produzione alimentare sostenibile
Table ronde avec des producteurs et des experts suisses et italiens.
Interventions de : Reto Raselli (Val Poschiavo, Grigioni), Luciano Schumacher (Azienda La Colombera, S. Antonino, Ticino) Paolo Degiorgi (Bureau fédéral de l'agriculture), Danilo Grivon (Coopérative Haute Val d'Ayas, Fontina BIO), Andreas Gschleier (Coopérative BioSüdtirol, Mela Alto Adige IGP), Maria Chiara Ferrarese (CSQA). Modération: Mauro Rosati (Fondazione Qualitavita)

Food Faste
Dîner-débat sur le goût et la durabilité organisé par la ville de Zurich
Dégustations de produits typiques organisées par Présence Suisse

23 septembre **Gestione collettiva del territorio e sicurezza alimentare: esperienze storiche e prospettive future**
Atelier de préparation organisé par Michele Luminati (ISR)
Table ronde avec Pedro Hespanha (Universidade de Coimbra), Pasquale Beneduce (Università di Cassino e del Lazio meridionale), Rémi Schweizer (Université de Lausanne). Modérateur : Michele Luminati (ISR)

Donatella Bernardi. Barbabietole e Meringue
Inauguration de l'exposition

Apero-Lettura con Roland Buti
Lecture de Roland Buti et conversation avec Pascal Janovjak

Popular Helvetica_Live#1. Looking for the Perfect Beat
Live et dj set avec Kalabrese & Rumpelorchestra et Carola Pisaturo

24 septembre **La sinfonia gastronomica delle Alpi**
Rencontre avec Marta Lenzi (historienne de l'alimentation)
En collaboration avec l'École Suisse de Rome

Increase Resilience of Food Systems
High Level Panel Discussion. Interventions de : Hans R. Herren (Millennium Institute, Fondation Biovision), Gerda Verburg et Alexandre Meybeck (Comité sur la Sécurité Alimentaire Mondiale), Michel Mordasini (Fonds International pour le développement agricole), Fabio Marazzi (Expo 2015 S.p.a), Hans Feyen (Swiss Reinsurance Company Ltd)

Show cooking du chef Paolo Dalicandro avec accompagnement musical d'Eliana Burki & iAlpinisti, organisé par l'Ambassade de Suisse en Italie et la ville de Genève.

25 septembre

EXPO2015 et food diplomacy

Atelier. Présentation : Alessandra Roversi (spécialiste gastro-diplomatie, Présence Suisse) et Nicolas Bideau (Présence Suisse). Interventions de : Ignazio Di Pace (Pavillon Italie Expo Milano 2015), Miguel Ruiz-Cabañas (Ambassadeur du Mexique en Italie), Penprapa Vongkvoit (Royaume de Thaïlande en Italie), Dante Martinelli (Commissaire Général de la Suisse à Expo Milano 2015, Ambassadeur)

Made in... Svizzera; Made in... Italia

Table ronde. Présentation : Giancarlo Kessler (Ambassadeur de Suisse en Italie) et Silvia Barbieri (FutureBrand). Intervenants : Urs Furrer (CHOCOSUISSE), Paolo Degiorgi (Bureau fédéral de l'agriculture), Damian Constantin (Valais/Wallis Promotion), Roberto Moncalvo (Coldiretti), Nicola Levoni (ASSICA), Luca Sani (Commission agriculture, Chambre des Députés). Modérateur : Andrea Arcidiacono (responsable programme Italie/Expo 2015, Présence Suisse)

Conférence de presse du canton du Valais avec Suisse Tourisme

Apero-Lettura con Arno Camenisch

Lecture d'Arno Camenisch et conversation avec Michele Luminati

Viaggio in Enogastronomico

Soirée organisée par le canton du Valais et Suisse Tourisme

Popular Helvetica_Live#2. Folk & Pop Sounds from the World

Live et dj set avec Alan Bishop, Jim Jupp & Julian House, Cyrill Schläpfer, Enrico Lenzin, Cyrill Schläpfer Ensemble

Imparare, sviluppare e diffondere

Laboratoire pour les étudiants Italie et Suisse vers l'Expo 2015, co-organisé par le Ministère de l'Instruction, de l'Université et de la Recherche (MIUR) et l'Ambassade de Suisse en Italie

In fuga dai conflitti: condizioni alimentari in situazioni di vita precarie

Rencontre et débat avec David Höner (fondateur de Cuisine sans frontières) et Christopher Hein (directeur du Conseil italien pour les réfugiés)
Modérateur : Emiliano Bos (journaliste, RSI)

Concert d'Eliana Burki & iAlpinisti

Participants : 1720

23 septembre – 30 novembre

POPULAR HELVETICA_LIVE

Projet dédié au rapport entre la culture populaire et la musique avec trois rendez-vous en live pour réfléchir aux évolutions possibles du concept de folk au temps de l'information et des connexions globales.

23 septembre

Live#1. Looking for the Perfect Beat

Live et dj set avec Kalabrese & Rumpelorchestra et Carola Pisaturo

25 septembre

Live#2. Folk & Pop Sounds from the World

Live et dj set avec Alan Bishop, Jim Jupp & Julian House, Cyrill Schläpfer, Enrico Lenzin, Cyrill Schläpfer Ensemble

30 novembre

Live#3. Bards & Weirdos

Live et dj set avec Old Bicycle Records, Dimensione, Golden Cup, Trapcoustic, Gala Drop, Richard Youngs

Participants : 1230

ROMA_ARTI, Production



▲ 2^{ÈME} ÉTAPE DU GIRO DEL GUSTO
VERO EXPO 2015
(Rome)

▼ STUDIO ROMA
PETER FRIEDL_TOUCH OF JOY. ESERCIZI DI IMMAGINAZIONE
Workshop (Sabaudia, Rome)



24 septembre – 30 novembre

DONATELLA BERNARDI. BARBABIETOLE E MERINGUE

Installation dans le jardin de la Villa Maraini, conçue par l'artiste genevoise Donatella Bernardi (1976, boursier ISR 2006/2007 et 2007/2008), en s'inspirant des origines historiques de la villa.

24 septembre Ouverture dans le cadre du *Giro del Gusto*

30 novembre Finissage de l'exposition et présentation de la monographie *À la poursuite d'une hospitalité illimitée* par Donatella Bernardi et Jacqueline Burckhardt (Editions Aparté), Avec l'intervention de Federica Giardini (Università di Roma Tre).

Participants : 920

ROMA_ARTI, Production

15 octobre

LO SGUARDO DELLO STRANIERO

Incontro con Sofiane Hadjadj e Philippe Rahmy

En collaboration avec le Festival de littérature et traduction Babel

Découverte de la ville avec les auteurs

Lecture des écrivains et conversation avec Gabriele Pedullà. Lectures du roman *Un si parfait jardin* de Sofiane Hadjadj et *Béton Armé* de Philippe Rahmy

Participants : 55

ROMA_ARTI, Collaboration

17 octobre 2014 – 20 juin 2015

ALLEGRO GIUSTO. WORKS FROM BSI ART COLLECTION

Preparations for a new building - Design Bosshard Vaquer

À travers un système de librairies qui accueillent une sélection d'ouvrages contemporains de la BSI Art Collection et une partie de la bibliothèque de l'Institut, l'étude Bosshard Vaquer de Zurich, lauréat du concours pour la restructuration de la Villa Maraini, soumet quelques solutions esthétiques et fonctionnelles pour suggérer une nouvelle manière de vivre l'Institut au quotidien.

Exposition d'ouvrages de la collection BSI de : John Armleder, Robert Barry, Alighiero Boetti, Andy Boot, Daniel Buren, Lawrence Carroll, John Chamberlain, Henri Chopin, Tony Cragg, Aleksandra Domanovic, Haris Epaminonda, Ceal Floyer, Ryan Gander, Peter Halley, Channa Horwitz, Gabriel Kuri, Fausto Melotti, Mario Merz, Giulio Paolini, Steven Parrino, Manfred Pernice, Diego Perrone, Riccardo Previdi, Seth Price, Patrick Tuttofuoco, Danh Vo.

16 octobre **Exploring Villa Maraini: A tour with many guides**

Promenade à travers la Villa avec les architectes Daniel Bosshard et Meritxell Vaquer, Francesco Garofalo, Francesca Martinoli (Head of Art Management, BSI) et Philip Ursprung (ETH, Zurich)

Visites guidées : 25 octobre, 8 et 22 novembre, 6 et 20 décembre

Participants : 300 (au 31 décembre 2014)

ROMA_ARTI, Collaboration

ROMA_SCIENZE, Collaboration

21 – 24 octobre

E PLURIBUS UNUM?

L'Italia centrale e la creazione di una koinè culturale? I percorsi della romanizzazione.

Cycle de conférences organisé en partenariat entre l'Université de Genève, Istituto Svizzero, Koninklijk Nederlands Instituut Rome, École Française de Rome et British School at Rome.

Istituto Svizzero, 21-22 octobre. Interventions de Edward Bispham, Pierre Sánchez, Anthony-Marc Sanz, John Patterson, Altaj Coskun, Loredana Cappelletti, Andrea Raggi, Gilles van Heems, Emmanuel Dupraz, Alberto Calderini, Clara Berendonner.

Participants : 130

23 octobre

MEETING ERI-NET

Rencontre annuelle des PDG du réseau swissnex et des conseillers du Swiss Education, Research and Innovation network (ERI-Net)

Interventions, entre autres, du Secrétaire d'État pour la formation, la recherche et l'innovation (SEFRI) Mauro Dell'Ambrogio, Michele Luminati, Miltos Manetas, Philippe B. Sormani.

Participants : 50 (événement réservé)

MILANO_SCIENZE, Guest event

29 – 31 octobre

L'ARCHITETTURA E LE ARTI 1945-1970. PARAGONI E INTERTESTI

Congrès international d'études conçu par Letizia Tedeschi et Bruno Reichlin
Une collaboration entre Archivio del Moderno dell'Università della Svizzera Italiana, American Academy in Rome et Istituto Svizzero, avec le soutien du Secrétariat d'État pour la formation, la recherche et l'innovation, le Fonds National Suisse et le patronnage de l'Ambassade de Suisse en Italie.

Istituto Svizzero, 31 octobre. Interventions de Jean Louis Cohen (Institute of Fine Arts, New York University), Jorge Liernur (Universidad Torcuato Di Tella, Escuela de Arquitectura y Estudios Urbanos, Buenos Aires), Riccardo Venturi (Institut National d'Histoire de l'Art, Paris), Eva Branscome (Museum Abteiberg, Mönchengladbach), Roberto Gargiani (EPFL École Polytechnique fédérale, Lausanne), Sarah Burkhalter (Swiss Institute for Art Research, Lausanne), Bruno Reichlin (Accademia di architettura di Mendrisio et Université de Genève). Modérateurs : Yve-Alain Bois (Institute for Advanced Study, Princeton) et Jean-Louis Cohen (Institute of Fine Arts, New York University).

Participants : 120

ROMA_SCIENZE, Collaboration

8 – 9 novembre

GIACINTO SCELSI | FABRIZIO OTTAVIUCCI

Prima esecuzione assoluta e integrale delle opere per pianoforte, 1952 – 1956

Deux concerts organisés par RomaEuropa Festival

Fabrizio Ottaviucci, pianiste et compositeur. Œuvres de Giacinto Scelsi

Participants : 190

ROMA_ARTI, Guest event

14 novembre

LUIGI ROSSINI INCISORE (1790–1857). IL VIAGGIO SEGRETO

Conférence organisée par le m.a.x. museo de Chiasso à l'occasion de l'exposition consacrée à Luigi Rossini auprès du musée de l'Istituto Nazionale per la Grafica di Roma

Interventions de : Raffaella Castagnola (Université de Zurich), Nicoletta Ossanna Cavadini (m.a.x. museo, Chiasso) et Rita Bernini (historienne de l'art).

Participants : 80

ROMA_SCIENZE, Guest event

17 novembre

AUSBLICK INS UNHÖRBARE. BILDER DER MUSICA COELESTIS

Conférence organisée par la Bibliothèque Hertzienne - Max Planck Institut für Kunstgeschichte. Intervention de Klaus Krüger (professeur d'Histoire de l'art, Freie Universität Berlin)

Participants : 70

ROMA_SCIENZE, Guest event

20 novembre

SABINA MEYER. NINFA IN LAMENTO

Concert pour soprano, théorbe, électronique avec musiques de Monteverdi à Scelsi avec Sabina Meyer (soprano, création), Andreas Arend (théorbe) et Elio Martusciello (dispositifs électroniques)

Participants : 80

ROMA_ARTI, Production

7 novembre 2014 - 31 janvier 2015

DIVERSI MURI. UN OMAGGIO A N.O.F.4. (Oreste Fernando Nannetti)

Un atelier, un programme d'études et un projet artistique autour de l'expérience humaine et créative d'Oreste Fernando Nannetti, en collaboration avec Collection de l'art brut, Lausanne.

Atelier (7-13 novembre 2014) avec artistes suisses et italiens, des artistes boursiers 2015/2016 de l'ISR et d'autres intervenants à distance : Kaspar Berner, Géraldine Beck, Joanne Burke, Ludovica Carbotta, John Cascone, Gina Folly, Ronnie Fueglistner, Silvia Giambone, Lucie Kolb, Emmanuelle Lainé, Anne Le Troter, Emiliano Maggi, Augustin Maurs, Noha Mokhtar, Mattia Pellegrini, Cesare Pietroiusti, Coralie Rouet, Benjamin Valenza.

27 novembre **Language on the Edge**
Rencontre avec Dora Garcia et Nicola Valentino

4 décembre **Il muro di Nannetti**
Rencontre avec Lucienne Peiry, Pier Nello Manoni et Erika Manoni

13 décembre **Diversi Muri – Un omaggio a N.O.F.4. (Oreste Fernando Nannetti)**
Trastevere tour et inauguration de l'exposition

16 décembre - 31 gennaio 2015 **Diversi Muri – Un omaggio a N.O.F.4. (Oreste Fernando Nannetti)**
Exposition

Participants : 720 (au 31 décembre 2014)

novembre 2014 - mars 2015

VIAVAI ALL'ISR_MILANO

L'ISR participe au programme VIAVAI et accueille entre novembre 2014 et mars 2015 une série de manifestations dans ses espaces. Le programme d'échanges binationaux «Viavai – Contrabbando culturale Svizzera - Lombardia» est soutenu par la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia et réalisé en partenariat avec les cantons Ticino et du Vallais, la ville de Zurich, la Fondation Ernst Göhner, avec le patronnage de la délégation à la Culture de la Région Lombardie et de la Mairie de Milan.

22 novembre - 20 décembre **Marco Poloni. Codename: Osvaldo, case study #1. The pistol of Monika Ertl**
Exposition de Noah Stolz, en collaboration avec le MAGA de Gallarate

22 novembre - 20 décembre **Il Problema della Sicurezza - Radio Tramontana**
Performance et installation sonore

11 décembre **The Orgosolo Laboratory Project**
Conférence de Noah Stolz

Participants : 220

ROMA_ARTI, Production



▲ NEWPRESSIONISM IN MILAN, 1.11.111.
FROM SCREEN TO NATURE AND BACK AGAIN
Exposition (Milan)

▼ STUDIO ROMA
PETER FRIEDL_TOUCH OF JOY. ESERCIZI DI IMMAGINAZIONE
Workshop (Rome)



PUBLICATIONS

STUDIO ROMA

LA LINEA DELLA PALMA

Auteurs : Annette Amberg, Niccolò Berretta, Domenico Billari, Alan Bogana, Manuel Buess Gurtner, Filippo Contarini, Toni Hildebrandt, Egijja Inzule, Tobias Kaspar, Michele Luminati, Julia Perazzini, Cédric Roduit, Valerio Scamuffa, Julien Tavelli, Benedetta Zucconi. Édité par Valerio Mannucci, Pascal Janoviak, Tobias Kaspar, Lorenzo Micheli Gigotti.
Rome: NERO, 2014, 128 p., anglais/français/allemand, broché.
Présenté à Rome, Istituto Svizzero, 11 juillet 2014.

NERO SUPPLEMENTO – L'AQUILA

Réalisé par les boursiers ISR 2014 avec le matériel recueilli pendant l'enquête de terrain à L'Aquila (18-20 février 2014). Graphic design: Maximage, Lausanne/Zurich. Supplément au n. 34 de NERO Magazine – Printemps 2014.

DAYDREAMFACTORY. ISTITUTOSVIZZERO.IT

Site conçu par l'artiste Peter Friedl pour *Touch of Joy. Esercizi di immaginazione* qui recueille des rêves faits les yeux ouverts comme matériel de recherche.

ARTI

JOHANNA VIPREY.

THE ARTIST AS CABDRIVER.

A methodological journey with Jeff Perkins, professional outsider

Rome: NERO, 2014, 214 p., bilingue anglais/italien, broché.
Publié à l'occasion du projet *Die Young or Stay Pretty* de Johanna Viprey (Milan, Istituto Svizzero, 12 mars - 22 mai 2014), dans le cadre du cycle "Artista laureato".

DUNJA HERZOG.

I KNOW IT'S A ZEBRA WHEN I SEE STRIPES - LAUGHTER IS USUALLY AT THE END OF THE CONVERSATION

Textes de : Georgja Küng, Ariane Müller, Reto Pulfer, Sarah Rose e Scott Rogers, Martina-Sofie Wildberger, Hervé Yamg. Design Studio-stg.
Rome: NERO/Piano Nobile/ISR, 2014, 80 p., allemand/anglais/français, broché.
Publié à l'occasion des deux expositions respectives réalisées à Genève, Piano Nobile (16 mai-21 juin 2014) et à Milan, Istituto Svizzero (21 septembre-9 novembre 2013).

SCIENZE

DISCOURS D'ACTUALITÉ : DU "POSTMODERNE" AUX NOUVEAUX HORIZONS DE LA CULTURE

Christoph Riedweg (sous la direction de), Genève: Droz, 2014, 279 pp.

NACH DER POSTMODERNE. AKTUELLE DEBATTEN ZU KUNST, PHILOSOPHIE UND GESELLSCHAFT

Christoph Riedweg (Hrsg.), Basel: Schwabe, 2014, 313 pp.
Publications en français et allemand de *Discorsi d'attualità: Un ciclo di dibattiti all'ISR* en collaboration avec Dottorato di ricerca in storia dell'Arte: Scuola dottorale in scienze dell'interpretazione e della produzione culturale di Sapienza - Università di Roma, Istituto Italiano per gli Studi Filosofici, Ambassade de Suisse en Italie, MAXXI Architettura, Istituto Svizzero, janvier - décembre 2012.

L'INSTITUT SUISSE DE ROME. ENTRE CULTURE, POLITIQUE ET DIPLOMATIE

Noëlle-Laetitia Perret
Collection politique et échanges culturels, Neuchâtel: Editions Alphil-Presses universitaires suisses, 2014, 492 p.
Présenté à Rome, Istituto Svizzero, 27 juin 2014.

L'IMMAGINE CHE SIAMO. RITRATTO E SOGGETTIVITÀ NELL'ESTETICA CONTEMPORANEA

Maria Giuseppina di Monte / Michele Di Monte / Henri de Riedmatten (de), Rome: Carocci editore, 2014, 198 p.
Actes du congrès international *L'immagine che siamo: faccia, persona, ritratto e identità* un projet de eikones-Bildkritik (Nationaler Forschungsschwerpunkt /Universität Basel), Istituto Svizzero, The British School at Rome, Galleria Nazionale d'arte moderna di Roma, Rome 20-22 octobre 2011.

ISTITUZIONE E DIFFERENZA. ATTUALITÀ DI FERDINAND DE SAUSSURE

Francesco Raparelli (de), Milan/Udine: Mimesis, 2014, 222 p.
Publié à la suite de *Istituzione e differenza. Attualità di Ferdinand de Saussure* un projet de Istituto Svizzero avec Università della Calabria et Cercle Ferdinand de Saussure, 14 mars-17 mai 2013.

STATISTIQUES DES ACTIVITÉS

	ARTI	STUDIO ROMA	SCIENZE	ÉVÉNEMENTS SPECIAUX	ÉVÉNEMENTS PARTENAIRE	
Projets Rome	12	10	3			25
Projets Milan	5		1			6
Total projets	17	10	4			31
Événements Rome	39	56	11			106
Événements Milan	16		2			18
Événements extra muros Gibellina		4				4
Événements extra muros L'Aquila		8				8
Total des événements	55	68	13			136
Productions	11	11	3			25
Collaborations	9		4			13
Guest events	1		4			5
Événements spéciaux (Giro del Gusto)				9		9
Événements partenaire (BSI Allegro giusto)					1	1
Soutiens, patronnages**						28
Publications	2	3	5			10
Participants Rome	5375	2495	790	650	180	9490
Participants Milan	2920		100			3020
Participants extra muros (L'Aquila)		150				150
Total des participants	8295	2645	890	650*	180	12660

* Participation qui ne comprend pas les événements ISR arts et sciences déjà considérés dans les colonnes respectives
 ** Voir le calendrier sur le site www.istitutosvizzero.it



▲ ANNETTE AMBERG. UNA QUESTIONE PRIVATA
 Exposition personnelle (Rome)

▼ POPULAR HELVETICA. LISTEN
 Incontri, ascolti, visioni (Rome)



COMPTE DE RÉSULTAT ET BILAN

COMPTE DE RÉSULTAT

	2014 / CHF	2013 / CHF
PRODUITS		
Contributions Pro Helvetia (PH)	1'150'000	1'150'000
Contributions Secrétariat d'État (SEFRI)	1'335'000	1'320'000
Contributions Département Fédéral de la Culture (BAK)	500'000	470'000
Résultat de la gestion financière	41'746	59'468
Contributions BSi SA	127'763	133'000
Contributions Canton Ticino, Ville de Lugano, USI pour Milan	143'500	143'500
Contributions Cantons/Villes (VS, ZH, VD et NE)	23'500	23'500
Contributions sponsors	51'164	6'350
Produits divers	57'810	33'591
Total des produits	3'430'483	3'339'409
COÛTS		
Coûts du personnel	1'421'589	1'405'398
Coûts du personnel pour manifestations	309'130	200'654
Manifestations artistiques et scientifiques	645'595	749'213
Coûts administratifs	423'327	419'677
Gestion bâtiment et jardin	312'805	315'865
Bibliothèque (URBS incl.)	38'784	41'339
Studio Roma et bourses d'étude	128'146	94'710
Coûts divers	38'160	39'988
Provisions pour fonds spéciaux	112'000	71'000
Total des coûts	3'429'536	3'337'844
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	947	1'565

BILAN

	31.12.2014 / CHF	31.12.2013 / CHF
ACTIFS		
Solde en caisse	1'591	3'255
Banques	1'199'644	1'489'504
Débiteurs et transiteurs actifs	130'190	152'279
Mobilier - Bibliothèque	2	2
Immobilisations financières	4'781'596	4'779'071
Total Actifs	6'113'023	6'424'110
PASSIFS		
Créanciers et transiteurs passifs	348'944	293'893
Fonds indemnité de fin de carrière et autres coûts du personnel	415'517	376'205
Fonds spéciaux	496'962	903'359
Capital de la Fondation	6'000'000	6'000'000
Résultats exercices précédents	-1'149'347	-1'150'912
Résultat d'exercice	947	1'565
Total Passifs	6'113'023	6'424'110

CONSEIL DE FONDATION

Charles Kleiber, Lausanne, Président

Moreno Bernasconi, Massagno TI
Jacqueline Burckhardt, Zurich
Gabriele Gendotti, Faido TI
Alfredo Gysi, Lugano

Anne Keller Dubach, Zurich
Giancarlo Kessler, Ambassadeur de Suisse en Italie
(depuis août 2014)

Olaf Kübler, Zurich
Dante Martinelli, Genève
Nicola Mordasini, Lugano
Philippe Mudry, Lausanne
Françoise Ninghetto, Genève
Bernardino Regazzoni, Ambassadeur de Suisse en Italie
(jusqu'à mai 2014)
Géraldine Savary, Lausanne
Carlo Sommaruga, Genève
Membre d'honneur : Renzo Respini, Lugano

Questeur
Gabriele Zanetti, Roveredo GR

Auditeur interne
Gabriele Zanetti, Roveredo GR

Secrétariat
Elena Catuogno, Istituto Svizzero (en maternité)
Claudia Buraschi, Istituto Svizzero

COMMISSIONS

Comité exécutif

Charles Kleiber, Lausanne
Nicola Mordasini, Lugano
Philippe Mudry, Lausanne
Françoise Ninghetto, Genève

Commission artistique

Françoise Ninghetto, Genève, Présidente
Giovanni Carmine, Saint-Gall
Jacques Demierre, Genève
Patrick Gosatti, Zurich
Urs Staub, Berne
Salvatore Lacagnina, invité
Michele Luminati, invité

Commission universitaire

Philippe Mudry, Lausanne, Président
Lorenz Baumer, Genève
Pascal Griener, Neuchâtel
Valentin Groebner, Lucerne
Michele Loporcaro, Zurich
Renato Martinoni, Saint-Gall
Edo Poggia, Lugano
Stefan Rebenich, Berne
Volker Reinhardt, Fribourg
Philip Ursprung, Zurich (depuis octobre 2014)
Andreas Tönnemann, Zurich (jusqu'à mai 2014)
Achatz von Müller, Bâle
Henri de Riedmatten, invité (jusqu'à mars 2014)
Michele Luminati, invité
Philippe B. Sormani, invité (depuis octobre 2014)

INSTITUT

Direction

Michele Luminati
Secrétariat
Elena Catuogno (en maternité jusqu'à octobre 2014)
Gaëlle Courtens (remplacement et coordinatrice Tour du Goût)
Assistant scientifique
Filippo Contarini

Responsable Programme Artistique

Salvatore Lacagnina

Responsable Programme Scientifique

Henri de Riedmatten (jusqu'à mars 2014)
Philippe B. Sormani (depuis octobre 2014)

Administrateur

Stephan Markus Berger

Équipe secteur Sciences

Tiziana Dionisio (jusqu'à janvier 2014)

Équipe secteur Arts

Assistants
Valentina Sansone, consultant (jusqu'à septembre 2014)
Egija Inzule, consultant (depuis septembre 2014)
Office Manager
Anna Schulz Seyring (depuis février 2014)
Production et organisation
Micaela Doti, Paola Bommarito

Siège de Milan

Production et organisation
Claudia Buraschi

Équipe Ressources

Communication et recherche
Paolo Do, consultant
Lorenzo Micheli Gigotti, consultant
Media manager
Davide Sacco, consultant
Coordination Studio Roma
Pascal Janovjak, consultant

Bibliothécaire

Romina Pallotto

Équipe Administration

Comptable
Carlotta Cantagalli (en maternité depuis septembre 2014)
Silvana Carnevale (remplacement)
Accueil
Marianna Palfrader
Technique et conciergerie
Orazio Battaglia
Jardin et entretien
Alessandro Troiani
Cuisine
Carlo Ceccaroli
Personnel de service
Emanuela Bruno (en maternité depuis mars 2014),
Giuseppina Loglisci (remplacement), Federica D'Urbano,
Maria Pia Piovano, Beniamino Vassallo

ANNEXE I RAPPORT DE LA BIBLIOTHÈQUE

UN ORGANISME QUI SE DÉVELOPPE...

En 2014 la bibliothèque a offert de nombreuses nouveautés, reflet des changements qui ont contribué de manière importante à redéfinir ses espaces physiques, de remodeler l'identité de sa mission en se répercutant sensiblement sur son profil.

- Les espaces dédiés aux ressources ont augmenté. D'autres lieux de l'institution ont accueilli la collection au profit d'un contact même improvisé avec le livre en tant qu'objet. Les collections ont ainsi pu être valorisées car en sortant du lieu clos dans lequel ils se trouvent habituellement, les livres peuvent être utilisés plus librement. Par ce contact direct avec les œuvres d'art exposées de la BSI Art Collection (les rayonnages en libre accès dans la salle des conférences en sont un élément tangible) on a voulu proposer une nouvelle modalité de vivre l'espace des ressources. Dans le sillage des solutions proposées pour mieux vivre la Villa Maraini, les textes sur la peinture, l'urbanisme, l'architecture, le dessin et la sculpture suisses ont trouvé leur place en ce lieu. Les textes du programme *Studio Roma* ont été introduits dans la salle du jardin d'hiver au milieu des collections liées à des projets spécifiques. La possibilité d'avoir accès aux livres dans d'autres espaces que ceux de la bibliothèque est un véritable encouragement à l'utilisation des ressources de l'institut et cette initiative devrait être accompagnée de solutions ciblées de protection et de conservation de ce patrimoine.
- Un nouveau type de communauté, qui a exprimé de nouveaux besoins et demandé de nouveaux services, a été défini. Par définition la bibliothèque est un établissement en développement constant et, comme tel, susceptible de changements. Par conséquent, les services qu'elle offre doivent toujours évoluer, se développer et se transformer avec elle, avec le public qui la fréquente, en s'imprégnant des nouvelles sensibilités culturelles et sociales qui la définissent à chaque fois. Elle a également été un lieu de passage et de rencontre pour de nombreux visiteurs externes qui sont arrivés dans le sillage des différentes manifestations culturelles de l'institut. Par conséquent, elle n'est plus un lieu séparé et protégé mais un lieu complémentaire aux initiatives culturelles (consulter les textes de l'écrivain romanche Arno Camenisch ; les performances de l'artiste grec Miltos Manetas ; l'installation d'une des œuvres d'art exposées dans le cadre de l'exposition *Allegro Giusto* de la BSI Art Collection).
- Un nouveau profil des collections actuelles a été défini. En effet, jusqu'à présent les acquisitions se basaient sur la nécessité de garantir un niveau de couverture approprié des disciplines humanistes, mais aujourd'hui un nouveau plan de développement, plutôt axé sur les sciences sociales, a été défini. Le projet *Studio Roma* et les nouveaux cycles thématiques ont introduit de nouveaux parcours de recherche dans ces domaines qui ont conduit à de nouvelles politiques d'achat pour la bibliothèque, et à la réalisation d'une collection hétérogène dont la contagion entre les différentes disciplines est la principale caractéristique. C'est d'ailleurs cette hybridation, cette multidisciplinarité qui déterminera de plus en plus un remodelage de la collection et qui constituera le trait distinctif de cette bibliothèque à l'intérieur du réseau romain URBS, entre autres.
- Une nouvelle mission a été identifiée (le *statement* de *Studio Roma* fait explicitement référence à la

bibliothèque en tant que ressource et instrument en mesure d'exercer une fonction de formation et de divulgation).

Par conséquent, la mission de la bibliothèque n'est pas seulement de fournir un soutien à l'activité de recherche interne de l'institut, ou d'offrir un service public, mais elle est aussi un lieu d'échange et de formation. L'issue souhaitable de ce processus d'enrichissement du catalogue est la convergence et l'accessibilité de tous les éléments documentaires (livres, photographies, vidéos) produits au sein de l'institution ou à l'extérieur (abonnement à des banques de données, ressources libres sur Internet) dans le cadre d'une plateforme unique.

Faciliter l'accès, à travers un seul instrument similaire à celui de Google, aux contenus du site de l'institut avec les données du catalogue de la bibliothèque, serait une grande nouveauté. De cette manière une seule interrogation permettrait de découvrir toutes les ressources offertes par l'institution et d'intégrer des données de différente nature pour former les nouvelles plateformes de la connaissance sur le web.

... DANS LES PROJETS

En 2014 de nombreuses opportunités ont été offertes dont les résultats ne seront visibles qu'en 2015. À la fin de l'année, deux projets plutôt complexes ont été mis en œuvre :

- migration de nos données sur le nouvel ILS Koha (Integrated Library System). L'adoption d'un logiciel libre n'est pas seulement une question de rentabilité (nous ne paierons plus de licences propriétaires), c'est aussi le choix d'investir sur la qualité des instruments dont il dispose. Ce logiciel est entièrement basé sur le web, il facilite la coopération en réseau, il s'appuie sur une communauté de développement répandue dans le monde entier, il constitue un élément actif du développement du nouveau web sémantique et du web des données (qui ne sont plus des données bibliographiques mais des données du web). En outre, il favorise l'intégration entre ressources et institutions de différente nature comme les bibliothèques, les archives, les musées (MAB). Le réseau URBS prévoit de développer une intégration avec le monde des archives et des musées. Le fait que le logiciel libre ait un effet positif sur la liberté des utilisateurs ne doit pas non plus être négligé. L'interopérabilité entre les différentes applications garantie par l'open source favorise les interrogations de recherche plus évoluées que les interrogations actuelles. Suite à une analyse approfondie et après avoir confronté plusieurs devis, le consortium du réseau URBS a choisi Cineca pour la migration des données, de copie et d'authority, pour l'installation d'une version stable sur un nouveau serveur et pour la configuration et l'entretien. Parmi toutes les propositions commerciales, celle avancée par Cineca a, plus que les autres, apporté une garantie en termes de qualités fonctionnelles requises par le réseau, d'expérience de migration des données en format standard Marc21 et de stabilité.
- choix de l'outil de découverte Summon, développé par Serial Solution, qui sera en ligne en 2015. Ce nouvel instrument permettra, à l'intérieur de notre catalogue, de passer du système actuel de la

méta-recherche à l'accès intégré à différentes ressources. L'interrogation de recherche est plus rapide et permettra de visualiser les résultats sur un seul écran et ainsi de choisir parmi des ressources de la bibliothèque très hétérogènes qui autrement auraient exigé la répétition de l'interrogation en phases successives. L'adoption de cet instrument nous permettra également d'inclure les données des périodiques auxquels nous sommes abonnés ou sélectionnés, et les données provenant d'autres dépôts ou banques de données spécialisées. Par conséquent, le modèle de bibliothèque numérique que l'on obtiendrait de cette agrégation de ressources de différente nature permettra non seulement d'offrir une collection à accès libre sur le web, déjà présente aujourd'hui dans notre catalogue, mais aussi une collection constituée de documents sélectionnés parmi les produits de l'édition numérique à licence d'accès ou accessibles par contrats « pay-per-use » (voir nos ressources électroniques actuelles), de documents de substitution numériques recueillis dans la collection imprimée (voir la numérisation possible de la Bibliotheca Helvetica Romana), et de matériels documentaires de différents formats produits par les chercheurs de notre institution. Tout ceci sera disponible à travers le nouvel instrument que nous nous apprêtons à utiliser.

- L'Université Roma Tre a avancé une proposition de collaboration scientifique pour la création d'une application permettant de consulter le catalogue du réseau URBS à travers l'utilisation de dispositifs mobiles tels que smartphones et tablettes. Le Département d'Études Humanistes et le Département d'Informatique et Automatisation de l'université Roma Tre participeront à ce projet. Cette proposition sera suivie de la signature d'une convention entre le Département d'Études Humanistes (DSU) et le réseau URBS actuellement en cours de définition.
- Le travail de catalogage rétrospectif de notre collaboratrice Federica Lucci s'est poursuivi ultérieurement. Nous sommes presque arrivés au terme de ce projet. Cette année 6190 nouveaux éléments bibliographiques ont été inclus dans le catalogue (correspondant à 6545 fiches de l'ancien catalogue papier).

...DANS LES SERVICES

La tendance concernant la demande de fourniture de documents en ligne et le prêt inter-bibliothécaire est en hausse même si dans le premier cas il n'a pas toujours été possible de la réaliser pour des raisons de droits d'auteur. Par conséquent, nous avons participé à deux journées de formation dans le but d'améliorer ces services : l'une d'eux organisée par l'Université de Bologne qui gère le catalogue ACNP (Catalogo italiano dei periodici - Catalogue italien des périodiques) et l'autre organisée par le pôle de SBN pour la gestion du service avec les autres bibliothèques présentes sur le territoire national. Les échanges avec les bibliothèques du SBN (Sistema bibliotecario nazionale - Système bibliothécaire national) font désormais partie d'un service que nous garantissons avec continuité et qui satisfait tous ceux qui l'utilisent.

REMERCIEMENTS

Nous adressons encore une fois nos remerciements pour le don de tout le matériel documentaire à Pro Helvetia Fondation suisse pour la culture. Nous exprimons également toute notre reconnaissance à l'Office fédéral de la culture pour avoir financé cette année encore la poursuite du projet de catalogage rétrospectif. Enfin, notre reconnaissance va également à tous ceux qui en qualité de membres ou d'hôtes de l'ISR ont fait don de leurs publications à la bibliothèque.

Romina Pallotto

STATISTIQUES

798	achats/dons/échanges (dont environ 100 volumes donnés par Pro Helvetia)
65	demandes de prêt inter-bibliothécaire
27	demandes de document delivery
6190	éléments bibliographiques
36 337	éléments bibliographiques insérés dans le catalogue jusqu'en 2014

LECTURE DE ARNO CAMENISCH
en conversation avec Michele Luminati (Roma)



ANNEXE II RAPPORTO BORSISTI

DOMENICO BILLARI, arts visuels (Bâle)	46
ALAN BOGANA, ARTS visuels (Faido, TI)	48
MANUEL BUESS GURTNER, archéologie (Wenslingen, BL)	50
TONI HILDEBRANDT, histoire de l'art (Chemnitz, D)	52
TOBIAS KASPAR, arts visuels (Bâle)	53
JULIA PERAZZINI, théâtre (Lausanne)	55
et VALERIO SCAMUFFA, théâtre (Yverdon-les-Bains)	56
CÉDRIC RODUIT, sciences de l'antiquité (Leytron, VS)	57
JULIEN TAVELLI, graphic design (Lausanne)	58
BENEDETTA ZUCCONI, musicologie (Parma/Berne)	60

DOMENICO BILLARI

Giornale di bordo
peripezie-torre

La città di Roma è veramente qualcosa tra l'inverosimile e un lunapark dantesco fluido, con quel passaggio continuo di uccelli e storni ogni anno, alcuni di essi, ammetto, sono dei personaggi a dir poco incredibili.

Alla vista della torre la prima volta, dal vivo, sembra quasi faccia scacco al Quirinale, un tête-à-tête che fa un certo effetto: elicotteri della polizia, MI6 o CIA in pattugliamento fanno il giro di Villa Borghese poi si fermano nello spazio aereo di Villa Maraini, infatti davanti al Ministero del Lavoro, cioè ad uno sputo dall'istituto, si sentono dei dimostranti che gridano: lavoro, lavoro. Sono venuto qui per questo, mi dico!!! Suono. Si apre il portone-elettronico, entro e la prima persona che incontro è Marianna. Con meticolosa cura mi saluta e mi indica la viuzza, per andare dall'amministratore di nome Berger. Ringrazio, faccio tutto il corridoio degli specchi per arrivare in una stanza ovale di marmo, prendo l'ascensore, piano numero tre, esco e mi dirigo verso l'ufficio, busso. Entro, saluto e mi presento scherzando dico: pare ci sia una stanza con vista sul mare? Silenzio. Berger alza il ciglio sinistro, a sua volta si alza anche lui e va a prendere le chiavi numero dieci e quattordici. Risaluto e vado nelle mie stanze. Ho iniziato subito con le mie pratiche dalla prima settimana, dopo alcuni chiarimenti istituzionali, portavo una pianta al giorno, di diversa specie, dalla serra al mio spazio di lavoro. Dopo una settimana trascorsa, ho fatto il percorso al contrario, portavo una pianta al giorno di diversa specie dal mio spazio di lavoro alla serra. Si è rivelato utile il ciglio sinistro, se Berger avesse alzato il ciglio destro, credo tutto, sarebbe stato diverso... ma questa è un'altra storia. Come una bella storia sono state le tagliatelle fatte in casa dai membri al direttore e specialmente consorte con Orazio ma anche quella è un'altra storia. Dopo essermi applicato seriamente con cura per la divulgazione del gioco della pétanque all'inizio della residenza, per familiarizzare con l'habitat, è nata una specie di pétanque-mania, i cosiddetti incontri di pétanque del terzo grado dando altre nuance alla residenza. Piccoli spazi di tempo, con ritagli di storie uniche su un terreno perfetto, cosa si vuole di più!

Posso affermare con ampia soddisfazione di avere portato a buon termine i progetti da me elaborati prima del mio arrivo all'ISR. Ho potuto fare uso, mettere in pratica, materia che era al di fuori della mia consueta portata, cioè vivere un anno a Roma. Ho fatto fuori, con piacere, due paia di scarpe per capire/ scoprire Roma, in parte fino alle periferie più belle, botteghe e altro, per finire al ritorno sempre, sempre: al Pantheon.

I miei progetti sonori si sono suddivisi in due parti: una parte in dei "fieldrecordings" della villa stessa e delle passeggiate notturne per Roma. Una parte era concentrata sulla ricerca di particolari frequenze usate per ridimensionare spazi definiti. Dopo un dialogo aperto con specialisti, tecnici di frequenze ne consegue una collaborazione con Janiv Oron che ha abbracciato il progetto durante il mio soggiorno a Roma. Nel giugno 2014 il mio spazio di lavoro è stato allestito per la mostra: *Day II Night* con Marijke Appelman, della durata di ventiquattro ore e con la produzione di una pubblicazione, donata poi alla

biblioteca dell'istituto. Durante tutto l'anno c'è stata la collaborazione con Toni Hildenbrandt. *Figures of the void, appunti e sopralluoghi*, con performance del testo di Toni all'apertura della mostra *I don't have a title for the practice of heavyness and light spatial views. Working into the void and everything is possible*, a Basilea nella Güterhallen di St Johann, nel settembre 2014. È stato un periodo vissuto fortemente, c'era molto da fare per e nel mio lavoro, dalle revisioni necessarie finalmente intraprese su nuove posizioni, a contesti critici che macinavo ormai da tempo dentro la mia testa. Ho esplorato nuove tecniche, lavorando nella ricerca approfonditamente e aggiornandomi in strategie di produzioni socio-politiche a dir quanto uniche, per non dire strabilianti. Il susseguirsi degli appuntamenti di *Studio Roma* con i suoi tanti ospiti, argomenti, impressioni, workshop, viaggi, come all'Aquila e nel Belice. Un'avventura unica.

ALAN BOGANA

L'opportunità di dedicarmi a tempo pieno per 10 mesi alla mia pratica artistica è stata un'esperienza molto proficua e preziosa. La residenza all'Istituto Svizzero a Roma è stata un'occasione per riallacciare i miei rapporti con la cultura italiana contemporanea, assopiti da tempo poiché progressivamente apolide da 15 anni. Ero molto curioso di scoprire, conoscere e capire come si sviluppano delle iniziative legate all'arte digitale e all'arte contemporanea in una metropoli tipicamente nota per il suo passato, onnipresente nel suo tessuto urbano millenario.

I miei obiettivi per questa residenza consistevano nello sviluppo di un progetto a lungo termine, fondato sullo sviluppo di opere realizzate tramite simulazioni informatiche legate alle interazioni tra luce e materia, e nutrito da interviste con ricercatori provenienti dai più disparati campi delle scienze e delle arti. Come sperato, durante la residenza ho potuto sperimentare e realizzare nuovi lavori legati a questo progetto, rimettere in questione la sua struttura e i suoi obiettivi, così come approfondire aspetti di forma, di struttura e di contenuto dell'intero proposito.

Le interviste che ho potuto realizzare si focalizzano sulle dinamiche di scambio tra artisti e scienziati, e prendono come punto di partenza alcune opere prodotte, che definirei di natura ontologica ambigua, poiché funzionali a delle questioni di ricerca e allo stesso tempo esteticamente autonome.

Le riflessioni scaturite dagli stimolanti dialoghi con i residenti e con lo staff dell'ISR sono state per me il punto forte di questa residenza. Le prime interviste realizzate con alcuni membri residenti mi hanno permesso di capire di dover rinunciare alla quantità per concentrarmi sulla qualità degli scambi.

Ad ogni intervista due mondi diversi si incontravano e non aveva senso ridurre lo scambio attraverso un protocollo o a poche semplici domande. In seguito, l'intervista più marcante l'ho realizzata con un ricercatore dell'Istituto dei Sistemi Complessi, presso l'Università della Sapienza, le cui ricerche mettono in relazione simulazioni informatiche, lo sviluppo d'organi sensibili allo spettro elettromagnetico e la nozione di fenomeno emergente. Questo scambio mi ha offerto nuove piste da esplorare nella mia pratica e vari spunti di riflessione.

Studio Roma ha preso molto, forse troppo, spazio nelle dinamiche della residenza. I mesi che l'hanno preceduto hanno permesso di creare un clima di scambio, di attività comuni e il sentimento di una sinergia potenziale tra molti residenti. I due mesi di *Studio Roma* sono stati densi, ricchi di esperienze variegata e d'input unici di grande qualità e interesse, dove tuttavia il contributo atteso da parte nostra non era sempre chiaramente definito, o non era semplicemente atteso. Due pubblicazioni attestano delle esperienze collettive legate a due splendidi viaggi organizzati nell'ambito di *Studio Roma*.

Il legame tra il mio progetto di ricerca e la tematica di *Studio Roma*, articolato attraverso la teoria delle catastrofi (una teoria matematica transdisciplinare applicata a più riprese nelle scienze umane), rimane una vasta pista di ricerca in sé che svilupperò in futuro.

Questa residenza mi ha permesso di maturare molto nelle mie riflessioni sulle affinità, le divergenze, gli approcci e le gerarchie che differenziano e legano l'arte alla scienza; delle questioni fondamentali nella mia pratica artistica.

Durante il mio soggiorno all'ISR ho potuto produrre nuovi lavori per la Triennale d'Arte del Vallese, per i Swiss Art Awards e per un'esposizione collettiva presso il Kunsthhaus Langenthal.

Sul finire della residenza ho avuto modo di visitare il Museo di Mineralogia presso la Sapienza: la visita mi ha dato l'idea di iniziare un progetto in legame con la mineralogia che avrei voluto sviluppare a Roma, senza tuttavia riuscirci. Ho potuto realizzare in seguito quest'idea a Parigi, attraverso una collaborazione con il Musée de Minéralogie Paris-Mines.

Constatando la scarsa presenza di spazi d'arte indipendenti a Roma mi ha permesso di meglio capire la scena svizzera. Arrivato a Roma alla ricerca di iniziative contemporanee fondate sulle nuove tecnologie, parto marcato da posti indimenticabili come, per citarne alcuni, il Pantheon, l'EUR, la Villa Adriana, il Parco degli Acquadotti, il Corviale, la piscina del Foro Italico, la piazza dei Cavalieri di Malta, il Palazzo dello Sport o la terrazza dell'ISR.

Concludo affermando che questa residenza è stata un'esperienza memorabile e formatrice, sia dal punto di vista professionale, intellettuale che umano.

MANUEL BUSS GURTNER

Ein Dreivierteljahr liegt die Abreise nun bereits zurück, nicht viel weniger als die Dauer unseres Romaufenthalts insgesamt, und doch schien die Zeit in Rom mitunter stillgestanden zu sein. Es waren sehr intensive, total verschiedene – auch verschieden wahrgenommene – und abwechslungsreiche zehn Monate. Obwohl vordergründig nur ich als *membro* dabei, haben sicherlich auch meine Frau Lilla und unsere Tochter das Leben innerhalb des ISR während dieser Zeit stark mitgeprägt. Nicht nur, aber vor allem wegen Franca Alba's unvoreingenommenem Charakter – gepaart mit der sprichwörtlich italienischen Gast- und Kinderfreundlichkeit – wurden wir sehr herzlich aufgenommen von den Angestellten und deren Familien. Gut einjährig, frisch auf den Füßen unterwegs und eben erste Worte ausprobierend, hatte unsere Tochter wohl den grössten Wechsel zu bewältigen. "Mio" - ihr erstes Wort in fremder Sprache - hatte sie sich in der italienischen KITA angeeignet, was uns in der Folge nicht mehr an ihrem Durchsetzungswillen zweifeln liess. Wir, sowohl ich als auch meine Frau Lilla, konnten in dieser Zeit die idealen Arbeitsbedingungen am ISR nutzen und auf zahlreiche Dienste der sehr hilfsbereiten Bibliotheksverantwortlichen zählen. Während der Tagesablauf durch fixe Bibliothekszeiten und die anderen Verpflichtungen ziemlich klar vorgegeben war, stand an den Abenden das Familienleben im Zentrum, weshalb eine stärkere Teilnahme an gesellschaftlichen Aktivitäten innerhalb der Villa Maraini, im Besonderen zusammen mit den anderen membri, leider zu kurz kam. Dennoch stellte das Angebot des ISR, zwei membri mitsamt ihren Familien einen Aufenthalt in Rom zu ermöglichen, eine einmalige Gelegenheit dar, ohne die ich mich nicht um den Forschungsplatz hätte bewerben können. Und um diese Forschungen ging es dann schliesslich auch: Zum einen konnte in den nur in Rom zugänglichen Bibliotheken und Archiven die Recherchearbeiten für mein Dissertationsprojekt weitgehend abgeschlossen werden, daneben bot sich durch die Nähe zu den Abruzzen auch immer wieder die Möglichkeit noch offene Wissenslücken gezielt schliessen zu können. Da meine Dissertation zwar schwerpunktmässig die Erforschung der römischen Stadt Amiternum zum Inhalt hat, spielte doch die gesamte abruzzesische Siedlungslandschaft eine wichtige Rolle für das Verständnis deren Entwicklung. So führte neben mehreren Kurzexkursionen in dieses bergige im Zentralapennin gelegene Hinterland auch eine längere Recherche in die Archive nach Chieti – selbstredend alles Möglichkeit die mir nur dank des Aufenthalts am ISR ermöglicht wurden. Bei geistigem Stillstand boten mir schliesslich die nicht nur für einen Archäologen imposanten Orte in und um Rom neue Inspiration. Gerade ein Spaziergang der Via Appia Antica entlang oder in die wie ein Biotop wirkende Landschaft der Vulkankraterseen innerhalb der Colli Albani vermochten manchen Knoten zu lösen.

Als zweite Konstante während der Forschungstätigkeit am ISR kam mit unserem Jahrgang erstmals „Studio Roma“ zum Einsatz, das zu einem festen Bestandteil wurde und uns fast über die gesamte Dauer des Aufenthalts begleitete. Eingangs von mir mit Neugierde, dann mit gewisser Skepsis und Interessenkonflikten begleitet, wurde es schliesslich doch noch zu einem guten Miteinander mit neuen Einblicken in bisher kaum vertieften Themen. Gerade während den beiden dazugehörigen Reisen nach Sizilien und L'Aquila mit den Verantwortlichen und den anderen membri konnten ganz neue, interessante

Aspekte aufgegriffen werden. Sicherlich bleiben mir von diesem knappen Jahr in Rom aber einige Dinge ganz besonders in Erinnerung: Die Einsicht, dass am Objekt selber am besten vor Ort geforscht werden kann und dass für eine Bibliothek – wie amesenhaufenumtriebiger und laut sie auch sein mag – doch der Bestand an qualitätvollen, lückenlosen Werken letztendlich am meisten zählt; Kindergeburtstage spannende Einblicke in Sozialstrukturen und Verhaltenskodizes ermöglichen, öffentliche Anlässe in italienischen Kinderkrippen in erster Linie der Repräsentation von Eltern und Grosseltern dienen und dabei die eigentlichen Hauptpersönchen nur als Kulisse zu dienen scheinen und dass wir in der Zeit am Istituto neue Freunde gewonnen haben.

TONI HILDEBRANDT

Im Zug von Basel nach Rom laß ich Pasolini's *Il sogno di una cosa*. Am Tag nach meiner Ankunft sah ich im Cinema Barberini Sorrentinos *La Grande Bellezza*. Was sind die Wirklichkeiten, in denen wir leben? Was war geblieben von der Welt, die (längst) den „Traum von einer Sache“ besaß? In den 1960er Jahren traf sich Pasolini mit Jean-Luc Godard, Alberto Moravia und Laura Betti in den Cafés der Via Veneto, Cinecittà war ein italienisches Hollywood, die Literatur florierte, Rom war noch einmal ein „umbilicus urbis“. Spaziert man hingegen heute die gleiche Straße hinauf bis zur Villa Maraini wird man am Ende in ganz andere „Nights“ gewinkt. Sorrentinos Film ist nur die Dokumentation der glamourösen Partys auf den Dachterrassen und als Hommage an Fellini eher ein Zeugnis, dass eine Lebensform, wie sie Pasolini verkörperte, zumindest im Nachtleben der Stadt keine Rolle mehr spielt. „La scomparsa delle lucciole...“

Doch ich hatte weder Interesse an blasierter Ironie à la Sorrentino noch an einer Trauerarbeit über Pasolinis eigene Sentimentalität. Mich interessierten vielmehr seine späten Projekte: der UNESCO-Appell über die jemenitische Stadt Sanaa, die Allegorien des Profanen im Fremden, der Realismus der *Appunti per un'Orestiade africana* und die unvollendeten Fragmente *Petrolio*, *Porno-Teo-Kolossal*, *San Paolo*. In Princeton traf ich glücklicherweise noch Harun Farocki, mit dem ich über Pasolinis Gesten und den Atlas *Corpi e luoghi* (1981) sprach. Zurück in Rom kam meist nur die Frage nach seinen rätselhaften Todesumständen.

An manchen Tagen überraschte mich aber, wie gegenwärtig die Stadt hinter ihren stupiden Fassaden sein konnte. Sie war dies dann zumeist aufgrund einer aktivierten, „vergangenen Zukunft“, etwa wenn uns Paolo Virno in der Biblioteca Vallicelliana mit Freud die Vokabel „Il perturbante“ beibrachte, Peter Friedl die italienischen „brava gente“ über ihre eigene Vergangenheit aufklärte, Giorgio Agamben in der Libera Università Metropolitana an einen passiven „L'uso dei corpi“ erinnerte oder Annika Larsson in der Villa Massimo ihre Videoarbeit über Batailles *Le Bleu du ciel* zeigte. Wir können ohne Geschichte nicht denken. Natürlich gibt es in Rom vor allem solche Institutionen, die sich in ihrem Humanismus selbst beweihräuchern und das so wichtige Nachleben der Vergangenheit aus den Augen verlieren. Es gab und gibt aber auch andere Orte, die viel eher vergegenwärtigen, was aus der Geschichte zu lernen ist und, wenn nötig, auch das parodieren, was in ihr vielleicht immer schon zu präventiv oder pathetisch war. Mein Dank gilt in diesem Sinne vor allem Michele Luminati, unter dessen Direktion das Istituto Svizzero zu einem politischen und gegenwartskritischen Profil gefunden hat. Grazie anche a Salvatore Lacagnina, für seine ortskundige Routenplanung entlang der Erdbebenstätten um Gibellina; mein besonderer Dank auch an Miltos Manetas für seine kluge Idee, Prousts Recherche auf Portugiesisch zu lesen, an Romina Pallotto für den Ankauf einer Art personalbezogenen Spezialbibliothek zu Pasolini und Calvino; an Henri de Rietmatten für seinen Humor und einen unvergesslichen Abend mit Achille Bonito Oliva, und an Marianna Palfrader für die fast tägliche Ration an Briefmarken und Postkarten.

TOBIAS KASPAR

A year in review

What is an Institute?

What is a Studio?

What is Rome?

What is Switzerland?

What are scientists?

What is an office?

What is an artist?

It's 2015 and residencies still exist?

Welcome to back to the future!

What is a member?

What club am I in?

What is this?

19th century?

21st?

Dead?

Alive?

2013 - 2014: I participated as a member of the ISR to *Studio Roma*. Like most members I had no clue to what really expect. I'm already used to be part of "generation reform" - pilots everywhere. To not know what to expect and to be offered a program (*Studio Roma*) in 2015 or 2014 or 2016 or 20 what do I know where one is confronted with unexpected, working approaches from other fields, unfamiliar territory - is one of the most valuable things one can be confronted or thrown into.

The questioning of conventions, how we behave, act is one of my key interests in my own working approach, thus putting exactly this at stage over and over again.

Rom is a rotten place and the Istituto even more. The ISR makes no sense in a fast forward driven *über neo liberal (art) world* and exactly that is its value! *Studio Roma* is its full on rescue program, allowing the Istituto to remain as it is and thus transforming itself, adjusting to become internationally again recognizable while maintaining the spirit of an institute and not having to perform 9 to 5 average agenda for art exhibition, scientific conference etc. but be a place not for representation but an institute, a laboratory. Before 2013 I did not even know this place exists, guess that's my mistake.

What is an academy?

What is an institute?

The tradition of the grand tour, the academies in Rome, it all makes no sense. A pure downfall! And if for once Switzerland with the Istituto Svizzero goes ahead by offering something like a inter-disciplinary

JULIA PERAZZINI

post-graduate program aka *Studio Roma*, it might help to become relevant again on the international agenda, offering rather space for questions, doubts, experiments than aiming for quick answers.

What is a weekend?

As an artist I wonder why is it that curators, museum directors and professors choose the ISR members? Where are the artists in the jury and board?

What is a curator?

Board

Artist

I believe the ISR is a wonderful institution with handicaps everywhere. Before joining the ISR as a member I've never been to Rome and guess what?: viale regina margherita 251 is my new address. Good by Manhattan. Meet me down south! Handicaps are all right. One doesn't need to compare, but obviously the ISR can be proud of its amazing location in the city and also more recently of its shift in terms of artistic and scientific output. It's of no surprise that other international academies examine the Swiss approach in Rome. If the new post-graduate program, as I like to frame it, is for once internationally recognized for a progressive approach - this is very valuable as certain recent Swiss voting's send other, rather narrow minded signals, to international partners.

Ending this summer, a two year guest-professor position at the master of fine arts class at HEAD in Geneva, I have been myself confronted with thoughts, approaches of what a program is, what should it offer and how should it behave. Geneva, the art school in Basel with a new appointed internationally well known curator appointed as director, are signs for the transformation happening in education, institutions and art at large. It's only obvious that the ISR plays a for forefront role in this and is an active partner in these discussions. I experienced the pilot year and of course not everything was my cup of tea or approach, but that's not the point - what matters is what it triggers in the long run and to me and as far as I can judge, the whole group of members (artists and scientists) I attended the year with gained valuable experience and information from it. Because really; what would they have done?

I do not believe in residence places in the 21st century. Artists travel, artists have specific projects, interest to research or explore new territory and there are travel grants and other possibilities to do so. Residence places are most of the time dead places, artists get stuck, there oh-so expected career boosts or whatsoever did not happen or I don't know what. Having a program like *Studio Roma* offers great opportunity to question all that, to rethink and position ourselves again, again and again.

And then of course, there is this other major question at stake, but we leave that aside for now.

Je ne connaissais absolument pas Rome et j'en ai été très marquée. J'ai pu « toucher » partiellement ce que je recherchais : vivre hors de la Suisse pour un temps, être confrontée à d'autres milieux professionnels, développer et nourrir mon travail théâtral, avec une recherche plus profonde que lors de créations standard, notamment grâce à la durée.

Je voudrais d'abord remercier l'Institut pour cette possibilité extra-ordinaire ainsi que pour l'expérience du *Studio Roma* (SR), qui a apporté beaucoup à notre recherche sur l'hystérie. Pour moi ces deux mois on été très riches pour le spectacle que nous préparions, j'ai vécu une ouverture d'esprit et de connaissance intense, dont je suis reconnaissante. C'est notamment dû au fait que nous avons axé notre résidence sur un thème très en lien avec celui de *la crise*, thème du SR.

Ceci dit, je ne vais pas m'étendre sur toutes les belles choses, mais je me permets ici d'être critique pour les prochaines années.

J'ai un ressenti ambivalent : Durant SR, j'avais l'impression d'être privilégiée et à la fois un peu prise en otage... Nous avons reçu un grand apport de connaissances, mais aussi une impression d'être à l'école, ce qui me fait me poser la question de la légitimité de faire un SR aussi conséquent, tout en créant un groupe de gens qui ne vient pas à Rome pour faire de la recherche en lien au thème développé dans le SR. Quel en est le réel but ? ou comment créer le désir d'y participer ?

La question de notre place n'était pas claire dans le SR, et ce qui n'est pas motivant. Une impression de « devoir » quelque chose à l'ISR, sans savoir ce que je « devais »... Nous avons souvent envie de répondre artistiquement selon notre démarche, mais ça n'était pas vraiment encouragé.

Je proposerai de confronter réellement les membres et les invités, et penser leur relation de façon plus horizontale si le but est de faire émerger quelque chose de la recherche SR. Ce serait l'occasion de s'apporter mutuellement des choses le temps de la résidence, avant de retourner chacun dans son petit milieu. Je garde en mémoire les expériences *sur le terrain* (visites de L'Aquila et du Val Belice en Sicile) comme des moments phares de l'année, encrés dans la réalité, où le travail en groupe pouvait prendre du sens. ! De manière plus personnelle, j'ai vite eu envie d'un rapport plus professionnel avec l'Institut dès mon arrivée. J'ai trouvé difficile de plonger dans un autre rapport au temps et à mon travail, que celui que je peux avoir à Lausanne, ce qui était un des buts de ma résidence. Je l'ai eu un peu, mais pas assez. J'avoue un petit échec de ma part ... mais je le lie aussi au fait que nous étions trop souvent tirés de notre atelier, sollicités pour participer au nombreux événements, conférences, de l'ISR en plus du SR et de mes quelques engagements à l'étranger. J'ai trouvé difficile de s'organiser et d'avoir son espace mentalo-temporel, sa liberté. J'ai vécu les choses comme des allers et retours !

Ma dernière remarque : il n'y avait pas de femmes comme intervenantes dans le SR (à l'exception des celles invitées par un intervenant extérieur, donc pas par l'Institut), j'étais la seule artiste, et il n'y a que des responsables hommes à l'ISR.... Je pense qu'il est temps d'envisager d'amener des femmes dans cet institut en 2015. C'est peut-être un hasard, mais lorsque le déséquilibre est si grand et systématique on se pose la question.

VALERIO SCAMUFFA

Avec Julia Perazzini nous étions venu mener une étude sur l'hystérie pour en faire un spectacle qui serait présenté au théâtre de l'Arsenic de Lausanne.

A l'Institut Suisse j'ai pu trouver le cadre nécessaire pour développer la recherche artistique que je suis venu poursuivre. Et c'est déjà beaucoup.

La ville de Rome et ses habitants étaient le cadre idéal pour cette étude. A Rome j'ai pu trouver une inspiration autre, regarder de façon différente ma manière de faire du théâtre mais aussi de jouer sur scène. Cette résidence m'a permis d'évoluer vers d'autres formes.

En effet, j'ai découvert que à Rome la vie était rarement là où on pensait la trouver. Cette ville tombeau, figée dans du marbre, laissait présager surtout un éternel ennui et tout d'un coup cette ville c'est révélée et elle m'a parlé.

Le programme du *Studio Roma* m'a aussi énormément servi. Du fait que je suis venu avec un projet précis, j'ai pu utiliser tous les événements proposés par l'institut et les intégrer dans ma recherche.

Je salue donc la richesse et la pertinence des événements proposés, toutefois il m'a semblé inutile la volonté de vouloir absolument nous faire participer ou de nous intégrer avec un autre statut que celui d'observateur. A chaque fois la tentative c'est transformée en un exercice scolaire et peu propice à l'échange.

Dans un futur je trouverais dommage que le *Studio Roma* puisse modifier la nature de la résidence. Nous sommes dans une époque où l'on demande toujours plus aux artistes d'être productifs, de faire des propositions utiles, voir d'une certaine manière, justifier leurs présences. Avoir donc un lieu hors contrainte productive, où seul le temps de la recherche compte est aujourd'hui un endroit extrêmement précieux. Et si la Villa Maraini est effectivement un endroit privilégié, sa vraie valeur est justement d'offrir ce temps.

CÉDRIC RODUIT

Habitué à déambuler, depuis la Suisse, à travers la Rome Antique, j'ai vécu ce séjour de dix mois à l'Institut suisse comme une rencontre nouvelle et concrète avec la ville. Au moment de rassembler mes souvenirs, ce sont les longues promenades au hasard des rues qui, les premières, me reviennent en mémoire. Quelle chance inouïe pour un latiniste que de vivre à quelques minutes de la coupole du Panthéon ou des mosaïques de Sainte-Marie-Majeure !

Ce sont mes recherches consacrées à la poésie latine de l'Antiquité tardive qui m'avaient mené spécifiquement à Rome ; il me fallait examiner des documents conservés dans les diverses bibliothèques de la ville. J'ai pu mener à bien ces recherches grâce à l'aide précieuse de la bibliothécaire de l'Institut, Romina Pallotto, qui m'a facilité grandement l'accès aux bibliothèques et m'a parfois fait venir des livres directement à l'Institut. J'ignore s'il faut louer d'abord sa très grande compétence ou son infinie gentillesse.

Profitant du calme de la bibliothèque, j'ai pu consacrer du temps à l'écriture. Un ouvrage et un article, tous deux rédigés en collaboration avec Eric Chevalley de l'Université de Lausanne, ont vu le jour à Rome. J'ai également profité de ce séjour pour assister à des conférences à la Sapienza ou dans différentes institutions ainsi que pour apprendre l'italien, ce que je voulais faire depuis longtemps. Au cours du printemps, l'Institut a accueilli divers conférenciers et artistes dans le cadre de son programme Studio Roma. Deux voyages ont été organisés, à l'Aquila et en Sicile. La visite à l'Aquila et les récits que nous ont faits ses habitants m'ont particulièrement marqué.

Enfin, il n'est pas possible de rendre compte de ce séjour sans évoquer la cohabitation avec la dizaine d'autres universitaires et artistes. Ce fut sans nul doute l'aspect le plus intéressant de la vie à l'Institut. Les petits déjeuners qui s'éternisaient, durant lesquels se mêlaient réflexions sur la musique, l'art et la poésie – ou encore le droit suisse ! – me manquent depuis que j'ai retrouvé mes pénates lausannoises. Un mot de remerciement encore à tous les employés de la villa qui par leur travail et leur amabilité ont contribué à faire de ce séjour une très belle expérience.

JULIEN TAVELLI

Conversation entre Julien Tavelli et David Keshavjee (Maximage)

JT : On pourrait d'abord parler de la manière dont on a travaillé à l'institut. Comment nous avons poursuivi nos recherches dans le domaine de la typographie et de l'impression, tout en continuant à travailler sur les mandats de notre bureau, Maximage.

DK : C'est vrai, lorsque que nous avons quitté notre bureau à Berlin, tu es parti à Rome en temps que membre résident à l'institut, alors que je me suis installé à Zürich. Nous n'avions pas une idée très précise de ce qu'allait être de travailler ensemble dans des villes différentes, mais le projet de base était de poursuivre nos recherches sur les technologies d'impression à Rome, un peu comme dans un laboratoire, tout en travaillant sur les projets de notre bureau à Zürich. Je crois qu'au final avec le recul, cela a assez bien marché.

JT : L'avantage lorsque nous étions tous les deux réunis à Rome, c'était de pouvoir travailler en bloc pendant une ou deux semaines sur des projets plus personnels. Ces sessions de travail intensif permettaient d'avoir des résultats rapides et spontanés, une méthode que nous n'aurions peut-être pas appréhendée ainsi en travaillant au même endroit.

DK : Ça a engendré pas mal de voyage entre la Suisse et l'Italie, mais je crois que finalement c'était bénéfique. L'accueil à l'institut était toujours très agréable et l'atmosphère idéale pour le travail.

JT : Si je me souviens bien, le soir de mon arrivée à l'institut, il y eut un apéritif de bienvenue à l'intention des membres. Et c'est en discutant avec Salvatore Lacagnina qu'il m'a proposé de créer une affiche pour l'exposition qu'il était en train de préparer. Par la suite, nous y avons travaillé ensemble lors de ta première visite à l'institut. Il s'agissait de faire une affiche à partir d'objets et de dessins qu'avaient produits les artistes invités pour l'exposition.

DK : Oui, pour ça nous avons collaboré avec les autres artistes, c'était intéressant. Il s'agissait, comme le reste de l'exposition d'ailleurs d'un travail en commun. Nous avons donc travaillé tous ensemble directement sur les plaques d'impression Offset. C'était une occasion pour nous d'expérimenter avec une technique que nous n'avions jamais utilisée avant, les plaques d'impression thermique. Les affiches se sont finalement transformées en une édition grand format et nous avons aussi fait des tirages qui ont été intégrés à l'exposition sous forme de papier peint. C'est aussi là que nous avons découvert le Fantaman, un mélange alcoolisé à base de Fanta.

JT : Pour ce projet, on a travaillé avec des imprimeurs à Rome, à l'est de la ville, dans le quartier de Tuscolano. C'était une petite imprimerie de famille tenue par plusieurs frères, qui s'étendait sur presque toute la rue dans plusieurs ateliers. Ils imprimaient beaucoup d'affiches politiques pour les squats. C'était intéressant de voir comment s'organise cette branche de l'artisanat et de l'industrie en Italie,

assez différent des normes que nous connaissons en Suisse.

DK : Et les imprimés que nous avons produits là-bas étaient de très bonne qualité. Nous y sommes retournés plusieurs fois, entre autres pour imprimer le petit livre de Studio Roma.

JT : *Studio Roma*, c'était aussi une autre partie importante du séjour à Rome. Il y a eu beaucoup d'événements organisés avec des intervenants très intéressants. Mais avec le recul, je crois qu'il y a eu un problème avec l'énoncé du projet SR. Lors de ma candidature, le SR a été présenté comme un projet plus ou moins géré par les membres résidents et adapté à leurs projets respectifs, mais au final, il a pris la forme d'un cycle de conférences et de workshops organisés par l'institut. Au fond, cela ne m'a pas trop dérangé, car le projet proposé par l'institut était de qualité. Je crois juste qu'à cause de la présentation un peu vague du SR, chaque membre l'avait imaginé un peu différemment, ce qui nous a peut-être fait perdre un peu de temps au début.

DK : En tant que visiteur régulier, j'étais moins impliqué dans les différentes activités du SR. Mais en même temps, j'ai pu participer à quelques événements et séminaires lorsque j'étais là. C'était pour moi également un moment intéressant, aussi pour mieux faire connaissance avec certains membres que l'on voit ou que l'on côtoie moins.

JT : Oui, tu l'as constaté lors de tes visites. C'était une expérience assez particulière et enrichissante de vivre une année avec des personnes qui ne se sont pas choisies et qui n'auraient peut-être pas passé autant de temps ensemble dans un autre contexte. Un étrange mélange entre l'institution et la collocation, au final, il y a toujours un épisode au sujet de la nourriture qui disparaît du frigo.

DK : Et aussi de la vaisselle pas faite. J'ai d'ailleurs reçu quelques accusations à ton sujet. Mais heureusement, grâce à **ton amabilité et le fait que tu étais toujours d'accord pour prêter ta voiture**, cela n'a jamais créé de tensions au sein du groupe.

JT : (sourire) Oui... Heureusement qu'il y avait la voiture, Wallis Drift. C'était aussi un élément important pour découvrir la ville, aussi pour s'extraire du confinement que l'on peut parfois ressentir si l'on reste trop longtemps dans l'enceinte de la villa Maraini. En plus, c'est très amusant de conduire à Rome, la circulation s'organise de façon assez organique, ce qui la rend d'une certaine manière assez fluide. Pour les futurs conducteurs à l'Institut, il faudra toutefois se méfier des *zona a traffico limitato*, des panneaux peu lisibles, qui ont valu un certain nombre de contraventions à mon retour en Suisse.

BENEDETTA ZUCCONI

Vivere un anno all'Istituto Svizzero di Roma è stata per me un'esperienza eccezionale e preziosa, che mi ha arricchito dal punto di vista umano e mi ha molto aiutato nel mio percorso di maturazione professionale. Il periodo trascorso a Roma mi ha infatti permesso di focalizzare meglio l'argomento della mia tesi di dottorato: ciò è stato possibile soprattutto grazie alla vicinanza con le fonti d'archivio necessarie alla mia ricerca, incentrata sulla ricezione della fonografia in Italia all'inizio del XX secolo; durante i mesi romani, infatti, ho potuto concentrarmi, in maniera intensa e prolungata, sui documenti d'archivio, tramite i quali ho potuto fare chiarezza sulla realtà dell'epoca e su quali potessero essere gli ambiti più fruttuosi verso cui indirizzare la mia ricerca. Tuttavia è stato fondamentale, per meglio definire gli obiettivi della dissertazione, anche il fatto di spostarsi dall'università in un ambiente esterno, pur ricco di stimoli culturali e artistici; in particolare ritengo che la possibilità di discutere degli argomenti di tesi con persone non direttamente coinvolte nel mio progetto o nella mia materia – sia in occasioni ufficiali sia informali – abbia molto contribuito a fare chiarezza, portandomi a modificare sensibilmente il tema della tesi, definendone più chiaramente confini e obiettivi, e rendendola anche più concreta e spendibile.

Un altro aspetto importante per la mia crescita intellettuale per cui devo ringraziare l'anno passato all'Istituto Svizzero è stata la possibilità di entrare in contatto con la realtà accademica locale: grazie a questa vicinanza ho potuto prendere parte a workshop, seminari, convegni e pubblicazioni coordinati da diverse istituzioni universitarie e culturali presenti sul territorio (tra i quali l'Università degli Studi Roma Tre, l'Istituto Storico Germanico, l'Accademia di Santa Cecilia, la Biblioteca Nazionale Centrale e l'Istituto Centrale per i Beni Sonori e Audiovisivi).

La residenza all'Istituto è stata poi impagabile sotto l'aspetto umano, offrendomi per la prima volta la possibilità di vivere a stretto contatto con studiosi di discipline più disparate, coi quali si è sviluppato nel tempo un ricco ed interessante dialogo. Allo stesso modo ho trovato estremamente arricchente vivere a contatto con i membri artisti, anch'essi afferenti a diversi settori dell'arte: grazie a loro ho avuto la possibilità di avvicinarmi e apprezzare il processo creativo artistico, assistendovi in prima persona e da un punto di osservazione privilegiato.

Villa Maraini, per quanto splendida e collocata in una posizione magnifica, non sarebbe così unica se non fosse per le straordinarie persone che vi lavorano e che ho avuto la fortuna di incontrare. Come membro residente sono stata accolta, accudita e supportata con un'attenzione che va ben oltre il dovere professionale. In particolare, sono profondamente grata al personale della biblioteca dell'Istituto, nella persona di Romina Pallotto, per l'aiuto insostituibile e tempestivo, sempre gentile e amichevole, fornitomi in questi dieci mesi nel reperimento di materiale cartaceo e per qualunque domanda o richiesta relativa alle biblioteche romane.

Il ricordo di questo anno trascorso a Villa Maraini è insieme struggente e colmo di gratitudine per tutte le esperienze vissute e le persone incontrate con cui ho avuto la fortuna di percorrere un pur breve tratto di vita.

Colophon

© Istituto Svizzero di Roma

Editeur : Fondazione per l'Istituto Svizzero di Roma

Réalisation graphique : R.A.D.L.&, Milan

Traduction : ETC Europe srl

Crédits photographiques : Okno Studio (pag. 7, 11, 21, 25, 29, 33), Emanuele Biondi (pag. 16, 21, 29)

L'ISR est à la disposition de ceux qui souhaitent signaler des omissions
ou des inexactitudes dans l'attribution des images.

Impression : Fotolito Farini, Milan

Terminé d'imprimer : mai 2015

Istituto Svizzero di Roma

Via Ludovisi 48

I-00187 Roma

t +39 06 420 42 1

f +39 06 420 42 420

roma@istitutosvizzero.it

Istituto Svizzero di Roma

Sede di Milano

Via Vecchio Politecnico 3 (Centro Svizzero)

I-20121 Milano

t +39 02 760 16 118

f +39 02 760 16 245

milano@istitutosvizzero.it

Enti Finanziatori

Fondazione svizzera per la cultura Pro Helvetia

Segreteria di Stato per la formazione, la ricerca e l'innovazione

Ufficio federale della cultura

Ufficio federale delle costruzioni e della logistica

Partner

BSI

Canton Ticino

Città di Lugano

Università della Svizzera italiana



■ Istituto Svizzero

